55e Année. Nos 8 et 9 Aout-Septembre 1900.

JOURNAL DU MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : 10 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : Un franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, IVe Arr., Paris, à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le montant de l'abonnement est remboursé en *Annonces* dans le Journal, en *Ouvrages de propagande*, ou avec les *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*)

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS
(*Conseil administratif*)

Bodereau, 9, rue Poulletier.
* Bouleau, *Masseur*, 35, rue de Longchamps.
Bossong, *Électricien*, 216, boulevard Raspail.
Bouvery, 4, rue de Mulhouse.
* Carré, 18, rue du Château-d'Eau.
* Couillerot, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton
Courlet, 66, rue Truffaut.
Deforges, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
Delarue, 131, rue de Charonne.
* Demé, *Masseur-orthopédiste*, 74, avenue de St-Mandé.
Desvignes, 8, rue Botzaris.
* Durin, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.
Durville, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, IVe.
* *Docteur* Encausse (Papus), 87, boul. Montmorency.
Gravier, *Prof. d'Arboriculture*, 1, rue Saint-Sulpice.
* Hénault, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs.
Hénot, 12, rue de la Tour.
* Keil, 94, boulevard Richard-Lenoir.
Milet, 37, rue du Repos.
* Ouiste, *Magnétiseur*, 20, rue Berzélius.
Pagès, 6, rue Turbigo.
Réveilhac, 3, avenue de la République.
B. de Rollière, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
Ruh (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* Thomas, *Masseur*, 91, rue Saint-Honoré.
* Voillemin (Mlle), 6, villa Constat.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

Adrien Adam, *Guérisseur*, St-Ouen.pr.Vendôme.L.et C.
Baron, Saint-Avertin. Indre-et-Loire.
Docteur Berjoan, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Bernard (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr Bertrand-Lauze, pl. de la République, Alais, Gard.
Bornard-Colliard, Chanay, par Seyssel. Ain.
Dr Charvillat, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
Chemin, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
Chomier, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
Chossat, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
Corrot, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* Dassieu, *Magnétiseur*, 20, faub, St-Etienne. Toulouse.
Docteur David. Narbonne. Aude.
Docteur Dupouy. Larroque. Gers,
Février-Hemard, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
Fourrier, *Avoué*, Batna, Algérie.
Gavot père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
Genin, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
Gérard, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
Jacquet de May, 1, rue Montfort. Rennes.
Jacquot, Usine du Parc. Dijon.
Jollivet-Castelot, 9, rue Saint-Jean. Douai.
Lacombe, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
Lageais, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
Lalanne, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
Méert, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
Michelland, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
Mialhe, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
Otto (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Marit.
Recoules. *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
Revel, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Siatte, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
Suire, 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. Thomas, 43, faub. Saint-Jean, Nancy.
A. Tore, *magnétiseur*, 37, r. de la Gare, Perpignan.
* Tournon, Mormant, Seine-et-Marne.
Visseriat, *Insp. des Voitures*, Aix-les-Bains, Savoie.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

G. d'Armoric, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur Bernier, Jacmel. Haïti.
Bernobich, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
Bertoncini, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur Bourada, Roman, Roumanie.
Carrera, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur Correo Barata, Tribunal de Contas. Lisbonne.
* Dentzkof, *Méd.-magn.*, Instit Rubio, Moncloa. Madrid.
Docteur Girgois, 2691, Cuyo, République Argentine.
Herb (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia Madrid
Letoquard, *Electr.*, 81. Macdougal, Strect, New-York.
Rosat, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* Vandevelde, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent.
Zaméro, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM. X.	Président d'honneur
le Dr Dupouy. . . .	Vice-président d'honneur
le Dr Encausse (Papus).	Président.
Durin.	Vice Président
Demé.	—
H. Durville.	Secrétaire général
Carré	Secrétaire
Couillerot	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

CLAIR GUYOT, 53, rue Caulaincourt.

BAINS

Paris

BOURDILLON, Vapeur, Douches, Massage, 13, b. du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

CYCLES ROCHET, 23, avenue des Champs-Elysées.

CAFÉS et RESTAURANTS

Paris

LEFÈVRE. *Brasserie de l'Avenir*, 73, boul. Sébastopol
MASSON. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne.

Province

DURVILLE (A.). Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIENNES

Paris

LUCILE (Mme), 35, rue de Londres.

Province

HENRY (Mme), 6, rue Alfred-Thouroude, Le Havre.

CHIROMANCIENNES

Paris

EMILY (Mme) (*et Graphologue*), 6, rue du Sabot.

COMPTABLES

Paris

COURSAGET, 220, boulevard Voltaire.

CORSETS ET JUPONS

Paris

MÉLANIE DE GRUYTER, 76, rue St-Lazare.

DENTISTES

Paris

MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine.

Province

DILLIES LADESSUS, Creil, Oise.

GRAPHOLOGIE

Par

FRAYA (Mme), 29, rue de Berne.

GRAVEURS

Paris

GUTTIN, 114, rue du Temple.

GROUPES SPIRITES

Paris

CHARTIER, 89, rue des Pyrénées (séances, sam., 8 h. 1/2).

Province

AGULANA (Mme), 4, rue Gratiolet. Bordeaux.

GUÉRISSEURS

Paris

EDWARDS (Paul), 2, rue de la Bienfaisance.

HERBORISTES

Paris

VIEL (Mme), 128, rue de la Chapelle.

INFIRMIERS

Paris

ECOLE *professionn. des Infirmières*, 8, r. Garancière.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'INITIATION, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency.
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boul. Exelmans.
REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques.

Province

L'HYPERCHIMIE, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
LA RÉSURRECTION, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

JURISCONSULTES

Paris

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire.

KIRSCHS (*vieux garantis nature*).

Province

PÉTREMAND, *maire*, Loulan-les-Forges, Hte-Saône.

LINGERIE

Paris

MARIE (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Aven. Parmentier.

MAGNÉTISEURS

Paris

* ARNOULD (Mme), 4, faubourg Poissonnière.
CONARD, 42, rue de la Boëtie.
H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, IVe.
* WARREN, 12, rue de Trévise.

Province-Etranger

* ALBERT, 12, boulevard de Laval. Angers.
BARILLIÉ, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
BESSON, 34, rue d'Alsace. Béziers.
BLAUVAC, 4 place de la Rotonde. Marseille.
BOURLÉ, 30, rue Lesueur, Le Havre.
CASTEX, rue du Jardin Public, Agen.
* CHIRAC (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme
* DAMERON, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Dr GRATZINGER, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
* JOUET, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
LAIGNEAU, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
* LAIGRE, 39, rue de Brissac, Angers.
LAPALUS, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
LAURE (Mme), 9, rue Chèvre, Angers.
LESPÈS, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
LUTTENBACHER. 5, Menteuffelstrasse. Strasbourg.

MAGNÉTISEURS (Suite)

Province-Etranger

* Maisonnave, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
C. Morchio, via Marsala, Rapallo. Italie.
* Mouroux, 18, boulevard de Laval. Angers
Parjade, J. Bègles, Gironde.
Pinard, 80, rue George-Sand. Tours.
Pons, 4, Via Pevere, Gênes. Italie.
A. Raynal (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
Ravier, 33, quai Saint-Vincent. Lyon.
* Schabenberger, 67, Turquenstrasse, Munich, Allemagne
Schroeder, P., 2, Löhrstrass, Leipsig, Allemagne
Silvain (J.), Trois-Rivières, Guadeloupe.
* Tergan, 16, avenue de la Gare, Nice.
Trey (Denis), Pontivy. Morbihan.
* Willy Reichel, 26, Kothernstrasse. Berlin.

MARC DE CAFÉ (*avenir dévoilé par le*)

Paris

Bizeau (Mme), 58, rue des Poissonniers.

MASSEURS

Paris

* Bouleau, 35, rue de Longchamps.
Bourbonneux, 137, faubourg St-Antoine.
H. Durville, 23, Rue Saint-Merri, IVe.
H. Durville (Mme), 23, Rue Saint-Merri, IVe.
Prim (Mme). 5, rue de Rigny.
Rey (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe.
Toussaint (Mme), 9, rue Lamartine.

Province-Etranger

* Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
Azema (Mlle), boulevard Gambetta, Alais, Gard.
Baty, La Foret, par Cerisey. Deux-Sèvres.
Coste, 57, Cours Morand. Lyon.
* Géron (C.), Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
Harraden. Jackson, Michigan. Etats Unis.
* Lecomte, 22, rue du Bourg-Bélé. Le Mans.
Lefèvre, L. (*Gymnastique*), Chauny, Aisne.
Ley (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
Martin (Mme), 12, rue Gounod, Nice.
Walrandt, 28, r. Haute. Chapelle les-Herlem. Belgique.

MÉDECINS

Paris

Dr Conan, 42, rue de la Tour.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).

Province-Etranger

Dr Arnulphy fils, 16, avenue de la Gare. Nice.
Bonisch, 108, Marialisfert, Vienne, Autriche.
Fugairon, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
Hernandez (Vicente), 6, Gravina, Seville, Espagne.
Lassalette, 33, rue de la Préfecture, Pau.
Namorado, Extremos. Portugal.
Poppleton, Luzarches, Seine-et-Oise.
Prédescu, Piata N., Roumanie.
Surville, 6, rue des Châlets, Toulouse.

MÉDIUMS

Paris

Basset (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*).

Province

Bernard (Mme), 100 bis Judaïque. Bordeaux (*Méd.-Guér.*).

PARFUMERIE FINE

Paris

Jacob de Changé (Mme) (*ex-somnambule*), 54 r. Richelieu

PHARMACIENS

Province

Courrier. Beauvais (Oise).
Dickson, La Charité. Nièvre.
Dupuy. Queyrac. Gironde.

PROFESSEURS DE CHANT

Paris

Cottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours.

PROFESSEURS DE MAGNÉTISME

Etranger

H. Blosse, 282, rue North Front New Braford. Mass.

PROPHÉTIE

Paris

Gratian (Mlle *Camille*), 82, rue de Clichy.

SAGE-FEMMES

Paris

Méhaline (Mme), 17, avenue des Ternes.
Pescheur (Mme) (*Somnambule*), 2, rue des Poissonniers

SOCIÉTÉS — SYNDICATS

Paris

Syndicat d. masseurs et magnétiseurs, 23, r. St-Merri
Syndicat de la presse spiritualiste de France. id.

Province

Association des étudiants, 24, r. Montardy. Toulouse.

SOMNAMBULES

Paris

Berthe (Mme), 23, rue Saint-Merri, IVe.
Claire (Mlle), 8, rue Lesueur.
Hortense (Mme), 101, rue Lafayette.
Ida (Mme) 64, rue du Chemin-Vert.

Province

Andréa (Mme), 10, rue de Savoie, à Lyon.
Hortense (Mme), 60, avenue de la Gare. Nice.
Louisa (Mme), 37, rue du Pas St-Georges, à Bordeaux.

TABLEAUX EN CHEVEUX

Paris

Gran (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre

UNION IDÉALISTE UNIVERSELLE

Paris

Initiation, 87, boulevard Montmorency.
Journal du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri.

Province-Etranger

Die Religion des Geistres, Fertung Herreng. Budapest.
El-Hadirah, 19, rue de la Casbah. Tunis.
Prie ord. A. Sobra, Christiania, Norwège.
Luz astral, 6, passage Sarmiento, Buenos-Aires.
Nordisk Frimurer-Tilenda. A. Lange, Christiania.
Notes and Querries. S. M. Gould, Manchester
Nuova Lux, 82, via Castro Pretorio, Rome.

VINS

Province

Larnac (G.), *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, BORDEAUX ET MADRID

Enseignement supérieur libre (Autorisation en date du 26 Mars 1895)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PETITION DES MASSEURS ET DES MAGNETISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage*, *le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques.

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger* ;

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possèdant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs*,

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. Durville, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, IVe, Paris.

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES

SOMMAIRES DES NUMÉROS 8 et 9

Août-Septembre 1900

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845 par le Baron Du Potet, paraît tous les mois en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances; le programme des Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*; des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment; des *Cures magnétiques*; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des diverses maladies; des notes relatives à la *Médecine* usuelle et à l'*Hygiène*; une *Revue des Livres nouveaux*; des *Actualités*, des *Informations*, etc. Une *Tribune pour tous* et ensuite une *Insertion* d'une ligne sur la couverture met directement les lecteurs en relation les uns avec les autres.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 28 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 prem. vol. de la collection. 10 fr.
Prix du 24e volume. . . . . 5 fr.
Prix de chacun des 25e, 26e et 27e volume. . . . 4 fr.

Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*) : 10 fr. — Prix d'un numéro : 75 centimes.

ANNONCES, *la ligne* . . . . 2 fr.

DIRECTEUR :
H. Durville, 23, rue Saint-Merri, IVe.

RÉDACTEUR EN CHEF :
G. Fabius de Champville, 78, rue Taitbout.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS
Docteur Bertrand-Lauze, Alais. Gard.
Jules Bois 19, rue Gazan.
Docteur Boucher, Saint-Servan, Ile-et-Vilaine.
M. Decrespe, 20, rue Bapst, Asnières. Seine.
Duponchel, 4, rue Coetlogon.
A. Erny, 84, rue Labruyère.
L. Esquieu, 58, boulevard Gambetta, Cahors.
Docteur Ferroul, *député*, Narbonne, Aude.
L. Gravier, 18, rue de Savoie
Docteur P. Joire, 42, rue Gambetta. Lille.
Albert Jounet, Saint-Raphael. Var.
Leclaire. 50, rue des Eglises, Nancy.
G. de Massue, 116, boulevard Montparnasse.
Docteur Papus, 87, boulevard Montmorency.
Commandant Tégrard, 2, rue Champoiseau, Tours.

PRIME DE REMBOURSEMENT aux abonnés

1° A ceux qui ont besoin d'être connus. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant toute la durée de leur abonnement.

2° A ceux qui ont besoin de connaitre, et pour qui l'insertion ne serait d'aucune utilité, — avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, avec les *Portraits* et *Ouvrages de propagande*, avec les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner, pour une année, directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville. La première est accordée sans aucun supplément; pour obtenir la seconde, ajouter, pour port et emballage, 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr. (Les aimants ne sont pas envoyés à l'Etranger.)

PRIME A CEUX QUI NE SONT PAS Abonnés

A titre de Prime, le **Journal du Magnétisme** peut être adressé pendant un an, moyennant la somme de 3 francs :

Aux Elèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*,

Aux Abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme*,

A Ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*,

A tous Ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville,

Aux Malades soignés à la *Clinique* de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de *l'Ecole*,

A tous les Consultants, et en général, à tous Ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, directeur, au bureau du Journal.

Nos Médiums

Mme Lay-Fonvielle, que tout Paris, demain, appellera la «Voyante de la place Saint-Georges», est née à Toulouse.

Rien, dans son éducation première, ne la prédisposait aux curieux phénomènes dont sa personne devait devenir l'objet.

Chez elle, en dehors de ce qu'enseigne la religion, on ignorait tout des choses de l'au-delà.

La prédestination la marqua donc de son sceau et lui fit, seule, accomplir son œuvre.

Amenée un soir, par hasard, à l'âge de seize ans, dans une réunion spirite, Mme Lay-Fonvielle fut immédiatement désignée, par un médium présent, comme destinée à remplir une grande mission.

Et, au moment même où se faisait cette prophétie, un «esprit» s'incarnait chez le nouveau sujet, qui se mettait à vaticiner en surprenant tout le monde par la réalité de ses prédictions, toujours vérifiées et toujours accomplies.



MADAME LAY-FONVIELLE

Elle se voua, dès lors, au soulagement moral de tous ceux qui eurent recours à ses lumières.

Plus loin, à la rubrique *Echos de partout*, on trouvera une énumération de quelques-uns des faits mystérieux et troublants qui ont consacré, dans le Midi, la réputation de Mme Lay-Fonvielle.

L'esprit qui anime le médium est, paraît-il, celui d'une enfant de cinq ans, nommée *Julia*. Et c'est sous ce nom que, depuis lors, à Toulouse, dirigée par ce guide, Mme Lay-Fonvielle remplit la première partie d'une tâche dont la seconde va s'accomplir à Paris.

Arrivée depuis quelques semaines, la «Voyante» a déjà reçu la visite de très hautes personnalités parisiennes, de nombreux hommes politiques et de journalistes plus nombreux encore. Tous sont sortis très impressionnés des prédictions faites sur l'avenir de notre pays et sur le leur propre. L'«esprit» de Julia tient à convaincre ses visiteurs de la réalité de ses visions et de sa puissance de divination.

Il n'est pas jusqu'à ceux qui, blasés sur les phénomènes de l'occulte par leurs recherches et par leurs travaux, ne reviennent de la place Saint-Georges absolument stupéfiés de ce qui leur est dit de l'intimité de leurs pensées par une personne qui ne les connaissait pas cinq minutes auparavant!

Chez Mme Lay-Fonvielle, il se passe donc des faits qui méritent mieux que le dédain avec lequel les accueille ordinairement la science officielle... Mieux connus, plus fréquemment provoqués, ne nous donneraient-ils pas enfin la connaissance absolue de l'au-delà, le secret des destinées humaines?

82° CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique*, professé à *l'École pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. Durville.

Contre la Métrorragie et la Ménorragie.

La *métrorragie* (de deux mots grecs qui signifient *matrice* et *je sors avec violence*) est une hémorragie de la matrice (ou utérus), qui a lieu en dehors des époques menstruelles.

La métrorragie est dite *essentielle* lorsqu'elle ne s'accompagne d'aucune lésion de l'utérus. Cette forme est la plus rare. Elle est dite *symptomatique* lorsqu'elle est due à une lésion quelconque de l'organe ou des organes circonvoisins, telle que cancer, fibrome, polype, kyste de l'ovaire, métrite, ovarite, salpingite, déviation de l'utérus; parfois, la grossesse.

Lorsque l'époque menstruelle s'accompagne d'un écoulement exagéré de sang, il y a également hémorragie, mais celle-ci prend le nom de *ménorragie* (de deux mots grecs qui signifient *mois* et *je sors avec violence*); et dans ce cas, le sang expulsé est mêlé de mucus, de matière purulente, et accompagné de douleurs plus ou moins vives. La ménorragie est donc caractérisée par un écoulement de sang menstruel trop abondant et susceptible de déranger l'équilibre de la santé.

Lorsque l'hémorragie est abondante, surtout dans le premier cas, on observe ordinairement les signes généraux communs aux hémorragies, pouls petit et fréquent, décoloration des muqueuses, refroidissement des extrémités, tendance à la syncope, peu ou pas de douleur, sauf dans la ménorragie.

Lorsque la métrorragie est abondante, la médecine y oppose le tamponnement du vagin avec de la gaze iodoformée; s'il est moins important, c'est l'ergot de seigle sous forme de poudre ou d'injections hypodermiques, qui fait contracter les fibres et les vaisseaux, les opiacées qui frappent l'utérus d'inertie, les irrigations froides continuées assez longtemps pour éviter la réaction qui se produit lorsque le froid est appliqué pendant un temps très court, etc., et (les extrémités se touchent) les injections chaudes à 45° et même 48°. Contre la ménorragie, c'est la saignée au bras, les réfrigérents à l'intérieur et à l'extérieur, les irritants dérivatifs à la peau, le repos plus ou moins absolu dans le décubitus dorsal.

Par le magnétisme, en agissant par voie d'excitation, on fait contracter les muscles, resserrer les vaisseaux, et l'hémorragie cesse presque toujours avec une rapidité qui tient du prodige. Voici comment il faut procéder :

Magnétisme humain. — La malade étant au lit, appliquer les mains en position isonome sur l'abdomen, pendant quelques instants, comme pour établir le rapport; puis agir énergiquement en imposant les doigts en pointe vers la même région, à une distance de 15 à 20 centimètres. Frictions rotatoires sur la région lombaire et sur celle de l'abdomen. Séance de 20 à 40 minutes, en évitant de pratiquer des passes longitudinales et les passes à grands courants de la tête aux pieds.

Ensuite pour éviter le retour des hémorragies, surtout lorsqu'elles sont essentielles, pratiquer de la même façon une séance de temps en temps. Dans les hémorragies symptomatiques, magnétiser d'une façon analogue, en traitant, dans la mesure du possible, la cause déterminante.

Aimant. — Selon la gravité des cas, appliquer en permanence, soit sur le vagin lombaire soit sur l'abdomen, un plastron magnétique à 3 ou 4 lames, pour exciter, c'est-à-dire le pôle + à droite, le pôle — à gauche

Pour en éviter le retour, application tous les jours, pendant un temps qui peut durer de 2 à 6 et même 8 heures, selon la sensitivité des malades.

Moyens auxiliaires. — Ces moyens sont surtout tirés de l'hygiène et applicables, lorsqu'après une ou plusieurs hémorragies, la malade veut en éviter le retour. Ils consistent surtout à chercher l'amélioration de l'état général par l'exercice modéré et la promenade au grand air, l'hydrothérapie, les bains salins, les frictions sèches, et les diverses manipulations du massage, les irrigations chaudes ou froides, en ayant soin de les magnétiser, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Tenir le ventre libre en en évitant les purgations violentes ; nourriture légère, boissons

froides magnétisées. Les bains de soleil, comme on les prend en Russie, sont de la plus grande utilité. Pour cela, la malade, revêtue d'une robe noire et la tête préservée par une ombrelle, s'étend en plein soleil. La température du corps s'élève parfois d'un degré. Une transpiration plus ou moins abondante en est la conséquence, et, au bout de quelques jours, l'appétit perdu renaît, la nutrition se fait plus normalement et les dispositions aux pertes cessent bientôt.

EXEMPLES DE CURES

On trouve dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique quelques guérisons très intéressantes.

Dans son *Exposé des cures obtenues en France par le Magnétisme*, t. 2, p. 124, à l'article *Pertes*, Mialle cite 5 observations qu'il serait trop long de reproduire ici. Je me contente de reproduire celles qui suivent :

I. — De *l'Union magnétique*, t. 9, p. 257. Observation de M. Gomy.

Perte. — Mme Rousseau, 43 ans, a une perte considérable à la suite d'une forte émotion, le 24 mars 1861. Il y a coliques violentes, fièvre intense, céphalalgie. J'ai fait une première magnétisation d'une 1/2 heure, de la tête à l'épigastre ; ensuite, application de la main sur l'abdomen. Pas d'effet remarquable pendant la séance, sauf une légère somnolence ; mais, après mon départ les coliques s'arrêtent, le mal de tête cesse, il survient une transpiration abondante qui continue toute la nuit et une partie de la journée, La perte est arrêtée. Le 31 avril, perte, suivant également de près une vive contrariété, et de plus une indigestion. Magnétisation le 31 avril et le 2 mai, mêmes résultats ; la perte est arrêtée; il n'en est pas survenu depuis cette époque.

II. — De *l'Union magnétique*, t. II, p. 562, sous la signature du Dr Castle.

Mlle X..., âgée de 18 ans, d'une constitution faible et chlorotique, ayant une leucorrhée continuelle, avait eu ses époques interrompues pendant plusieurs mois à l'âge de 16 ans.

Elle avait pris des remèdes; les menstrues étaient survenues, et pendant une année environ tout allait à peu près bien. Au bout de ce temps, il y eut un retard de 15 jours par suite d'un refroidissement, et depuis lors les menstrues, très douloureuses, étaient apparues 2 fois par mois, à 5 à 6 jours seulement d'intervalle, c'est-à-dire qu'elles avaient une durée de 10 jours environ chaque fois.

La première fois que je la vis, elle était dans un état d'épuisement, son pouls était d'une faiblesse extrême. Je lui ordonnai un régime généreux en lui recommandant bien cependant de ne jamais surcharger son estomac.

Je la fis coucher sur un matelas dur, le bassin un peu élevé, et les pieds, qui étaient glacés, enveloppés de flanelle. Pendant la durée de ses pertes je la magnétisai 2 fois par jour d'une manière générale et en dégageant de temps en temps là où les douleurs étaient les plus vives. Lorsque le flux cessa, je lui permis un peu de mouvement, tout en répétant chaque jour la magnétisation que je dirigeais en grande partie sur la région utérine. A la suite de cet accident, l'intervalle s'est prolongé jusqu'à quatorze jours ; c'était 8 jours de plus que les intervalles précédents, et les menstrues suivantes, qui n'ont duré que 6 jours, ont été moins abondantes et moins douloureuses.

Après cette fois, l'intervalle a été de 20 jours, et les menstrues se sont produites en quantité à peu près normale. Depuis lors la jeune personne n'a plus eu de rechute.

Comme auxiliaire du traitement magnétique, je lui avait fait suivre une médication de ferrugineux et d'amers alternés.

III. — Du même auteur, dans le même journal, p. 563.

Mme X..., âgée de 40 ans, était affligée d'un flux utérin presque continuel, les intervalles n'étant jamais plus de 2 ou 3 jours ; elle avait des douleurs vives dans l'hypogastre, aux lombes, aux aînes, aux cuisses et aux épaules; la nuit il y avait exacerbation de toutes ces douleurs, avec des crampes si fortes aux mollets qu'elle en poussait des cris. On avait employé des cataplasmes sinapisés, des saignées et des sangsues, on avait appliqué de la glace à l'hypogastre; on lui avait fait prendre des amers, des ferrugineux et enfin du seigle ergoté.

Désespérée de son état, elle a consenti à suivre un traitement magnétique. Elle n'a pas tardé à en ressentir de bons effets, et au bout de trois mois elle était réglée.

Ici donc, le magnétisme a suffi, dans un

cas grave et rebelle aux agents curatifs ordinaires, pour amener une guérison complète en fort peu de temps.

IV. — De *l'Union magnétique*, t. 7, p. 113, sous la signature de M. Bernard.

Le 17 octobre 1858, M. M... vint me trouver en me disant qu'il avait entendu parler de ma manière de magnétiser. Quoique connaissant très peu le magnétisme, il désirait que je soignasse une dame à laquelle il s'intéressait, parce que je me servai du magnétisme direct et non point du somnambulisme

J'aillai le lendemain voir Mme C... demeurant rue des Martyrs. Je ne trouvai qu'un corps maigre au-delà de toute expression. Cette dame n'avait qu'un désir: c'était de ne plus souffrir; et pourtant elle tenait fort à la vie. Depuis quatorze ans, elle avait vu sa santé s'affaiblir, ses forces diminuer chaque jour par des pertes sanguines et les désagréments habituels qu'occasionnent cette maladie. Malgré les nombreux médecins qui avaient tenté de lui rendre la santé, tous avaient échoué dans leur tâche; le dernier avait prévenu la famille que la malade avait au plus huit jours à vivre. On avait épuisé toutes les ressources de la science; en vain on lui avait fait prendre tanaisie, ratania, bistorte, grande consoude, valériane, aconit, bismuth, thébaïque, laudanum, perchlorure de fer, iodure de potassium, sulfate d'alumine et de potasse, quinine, seigle ergoté, quinquina, etc. M. C... n'avait rien à risquer: on lui disait que je pouvais réussir; on lui avait assuré que je ne ferais que magnétiser. Presque malgré lui, il laissa faire.

Je commençai par une magnétisation générale, en exceptant la tête; j'appliquai la main sur l'abdomen pendant un quart d'heure avec la plus grande immobilité; je magnétisai l'eau pour en faire la boisson habituelle de la malade. Cette première séance dura, en plusieurs reprises, environ 2 heures. On avait ordonné à la malade de l'eau froide sur l'abdomen et le corps découvert: par la magnétisation chaude que je fis — il était facile d'en juger par l'eau qui coulait sous ma main — je faisais l'opposé de l'ordonnance du médecin, Je partis cette première fois, après avoir constaté les faits que je cite et rassuré un peu la famille qui, à ce moment (on me l'a dit depuis), croyait fort peu à ma promesse. Je revins le soir, la malade se trouvait un peu mieux; après une magnétisation semblable à celle du matin, elle me fit signe de ne pas manquer de revenir le lendemain.

Le 19, je fis le matin une magnétisation comme je l'ai déjà indiqué, et, à midi, j'étais parvenu à arrêter une perte qui n'avait pas cessé depuis 17 jours et qui était assez abondante pour traverser les matelas et toutes les épaisseurs possibles. Mais il fallait aussi arriver à faire prendre des aliments à la malade, depuis longtemps, cette dame, qui était presque toujours sans connaissance, n'en avait pas pris, les liquides même ne pouvaient passer. Je magnétisai du bouillon et en même temps j'en facilitai l'écoulement par une magnétisation sur l'intestin. Quelques jours après je demandai un petit morceau de bifteck; toutes les personnes présentes me rirent au nez, et la malade se lamenta en disant que je voulais l'étouffer. Je magnétisai le bifteck comme j'avais fait du bouilllon et, pendant quinze jours, je fis nourrir la malade de cette manière, autrement la digestion ne se faisait pas. Tous les jours, pendant tout ce traitement, j'ai fait plusieurs magnétisations, et la malade arriva petit à petit à digérer sans mon secours et à reprendre des forces.

Le 17 novembre, c'est-à-dire juste un mois après le commencement de ce traitement, je reçus de M. M... un fort joli cadeau avec une lettre-certificat dont j'extrais les passages suivants:

« En vous écrivant cette lettre, je tiens aussi à constater les faits que voici:

« Le 17 octobre dernier, Madame C..., notre amie, était condamnée par les médecins; le dernier ne lui donnait pas huit jours à vivre; aujourd'hui, 18 novembre, Mme C... ira chez vous vous remercier d'avoir atteint par vos soins la première phase de sa guérison.

« Cet excellent résultat obtenu en un mois, grâce à votre science et au courageux emploi que vous en faites, nous permet d'espérer qu'avec les soins incessants que vous lui donnez, le mieux qui existe se consolidera et nous donnera l'espoir d'une guérison complète.

« Toutes nos sympathies vous sont acquises, Monsieur, et nous suivons pas à pas vos progrès; et si la réussite couronne vos efforts alors vous aurez fait une bonne action et une cure merveilleuse, et notre devoir à nous sera de le dire hautement.

« Recevez, etc. »

Cette ménorrhagie arrêtée est une cure fort belle. Elle prouve la puissance et la réalité du

magnétisme comme moyen thérapeutique.

V. — Du *Journal au Magnétisme*, t. II, p. 288, une observation personnelle.

Madame C... 24 ans, tempérament sanguin, constitution robuste, est affectée depuis un an environ, d'une ménorrhagie (perte de sang) qui ne lui laisse chaque mois que 4 à 5 jours de calme. Aux époques ordinaires des menstrues, l'écoulement est très fort, et pour éviter des hémorrhagies qui ne seraient pas sans danger, la malade est obligée de garder le lit pendant une période de 6 à 10 jours. Ensuite, l'écoulement diminue d'intensité, mais sans lui permettre de se livrer au moindre travail. Ce n'est qu'au bout de 15 et souvent 20 jours de cette période que le flux cesse complètement.

La malade qui est très faible éprouve des palpitations, des éblouissements, et souvent, quand l'écoulement cesse pendant quelques heures, la tête devient lourde, embarrassée, la vue se trouble, les oreilles tintent, et quelquefois une fièvre légère se déclare.

Mme C... n'espérant plus aucun soulagement des médecins, veut avoir recours au magnétisme et vient me prier de la soumettre à quelques séances d'essai. C'était vers la fin des douleurs, que peut alternativement, sur un même membre, produire l'anesthésie, etc., etc. Pour terminer l'expérience, je dégage légèrement le sujet, mais je m'aperçois qu'il est tout couvert de sueur et qu'il éprouve un malaise que l'on ne remarque généralement pas chez une personne dont la santé est équilibrée. Je cherche alors à l'explorer pour me rendre compte de ce qui peut l'affecter. Dès les premières passes, ma main est portée vers le côté droit. En cherchant à la diriger de haut en bas, puis de bas en haut, elle est attirée vers les articulations. Cet indice et la sensation que j éprouve m'indiquent que le sujet de l'expérience est affecté de douleurs du côté droit, et que ces douleurs se font surtout sentir dans les parties désignées plus haut, ce qui était exact.

Je passe à d'autres sujets, l'expérience a duré de 10 à 12 minutes.

La chaleur que la malade a éprouvée se maintient, elle n'éprouve rien de désagréable, mais au bout de 25 à 30 minutes, et cela sans que je m'occupe d'elle, il survient des palpitations, de la céphalalgie que je fais cesser sans peine en la dégageant complètement

Elle revint la semaine suivante et m'annonça qu'à sa grande surprise elle avait obtenu une amélioration très sensible. Je la magnétise à nouveau pendant 8 à 10 minutes et des effets analogues aux précédents se produisent. Le jeudi suivant, les douleurs n'ont pas reparu, mais, depuis quelques jours, elle éprouve des étourdissements, des vertiges, de l'agacement, de l'ennui, une fatigue accablante, etc.

VI. — Du *Journal du Magnétisme*, t. 25, observation de M. A. Bernard.

Une dame d'un tempérament sanguin, qui s'est mariée à l'âge de vingt ans, a eu, aussitôt après son mariage, des hémorragies utérines qui se sont continuées presque sans interruption jusqu'à l'âge de trente-six ans. — Ces hémorragies n'avaient pour cause ni tumeur dans la région hypogastrique, ni ulcération de l'utérus, ni écoulement leucorrhéique. — La métrorragie est survenue sans cause appréciable. — Plus tard les docteurs ont pensé que le travail de la machine à coudre nuisait à l'action des médicaments qu'ils ordonnaient, mais les hémorragies avaient commencé avant le commencement de tout travail à la machine et la malade ne pouvait cesser ses occupations ayant besoin de son travail pour vivre. — Au cours des nombreux traitements essayés par cette dame il y a eu quelques rares et passagers arrêts des hémorragies; mais ces semblants d'améliorations ne se maintenaient pas au-delà de quelques jours au grand désespoir de la malade, — lorsqu'un jour, dans le courant de 1888, l'auteur de ces lignes reçut de M. Durville un numéro spécimen de son journal. — La lecture de ce numéro l'intéressa et à partir de ce jour, il chercha à savoir ce qu'était le magnétisme et le bien qu'on pouvait en retirer au point de vue curatif. — Mais malgré son désir de faire le bien, il a hésité longtemps à l'employer, ne sachant comment magnétiser pour le faire avec fruit, et il a ainsi perdu beaucoup de temps.

Enfin, vers la fin de 1889, il se décida à essayer le magnétisme pour, sinon guérir au moins pour soulager la malade qui, ayant tout essayé, ne savait plus à quel saint se vouer.

Le résultat dépassa son attente, car la malade est guérie depuis deux ans et elle n'a eu aucune rechute.

Voici comment j'ai procédé. — La malade étant habillée et debout devant moi à envi-

ron soixante centimètres de distance, je dirigeai la pointe de mes doigts en face le bas-ventre pendant cinq minutes environ et à la fin j'écartai mes mains dans le sens horizontal en les abaissant légèrement et faisais ainsi quelques passes transversales pour finir. — Je faisais deux ou trois petites séances par jour. — A la grande surprise de la malade et à la mienne, l'écoulement sanguin se ralentit d'abord et finalement cessa. — Quand le moment des époques menstruelles arriva, le sang ne voulait pas prendre son cours, j'appliquais ma main gauche à la région du cœur quelques minutes et fis quelques passes excitantes, la main gauche au côté gauche et la main droite au côté droit. — Les menstrues s'établirent — et comme une fois établies elles avaient une tendance à ne pas vouloir cesser, je les arrêterai comme la première fois le 5e ou le 6e jour. — J'ai continué ainsi au moment et après les époques menstruelles — pendant trois ou quatre mois — et la malade guérie n'a pas eu une seule rechute depuis sa guérison.

Contribution à l'étude des Phénomènes ou des Sciences connues qui expliquent les Faits merveilleux, miraculeux, légendaires ou étranges des temps passés

Mémoire lu au Congrès de l'Histoire comparée

par Gustave Fabius de Champville

Délégué de la Section Magnétique du « Congrès des Sciences spiritualistes »

Quand on parcourt, à travers les siècles, le chemin tracé par l'humanité, dans son évolution, on n'est pas peu frappé des Merveilles que l'Histoire ou la Légende nous apportent, et l'on se sent pris, en même temps que d'une admiration immense, du besoin de chercher, du besoin de savoir.

Cette curiosite féconde ne date pas d'hier. Elle empoigna, dans tous les temps et chez tous les peuples, ceux des hommes dont l'esprit planait au-dessus des matérialités pour s'abstraire en des contemplations qui incitaient au raisonnement et permettaient la résolution de problèmes que la lutte pour l'existence rendait inaccessibles à la plupart des autres mortels.

Bientot, possesseurs de nombreux secrets de la Nature, ayant pu déterminer les lois ou une partie des lois qui régissent les mondes, les êtres et la matière, ces esprits, d'une culture plus haute, aux sens d'une acuité plus grande, devinrent, dans certains pays, des demi-dieux, dans d'autres, des prophètes, des magiciens et des sorciers.

Des castes de ces savants se formèrent et la chaîne de la tradition se forgea. Les connaissances acquises et les découvertes faites se transmirent, dès lors, à un petit nombre d'initiés dont le savoir et la puissance s'augmentèrent de siècle en siècle.

Les uns profitèrent de leurs connaissances et du pouvoir que leur donnait l'utile emploi des forces de la Nature pour accaparer le gouvernement des peuples sous les formes sacerdotales ou monarchiques.

Les autres, plus épris des sciences que de l'exercice d'une puissance toujours aléatoire, se cantonnèrent dans des recherches qui leur valaient la faveur des rois, des empereurs et de tous les chefs d'Etat émerveillés de ce que l'on appelait leurs surnaturels pouvoirs.

Pour étudier avec fruit toutes les manifestations de forces longtemps ignorées et aujourd'hui encore mal connues, il faudrait se dégager de toute croyance religieuse; il faudrait repousser le divin surnaturel que tant de dogmes nous laissent entrevoir; il faudrait faire litière et des dieux de la mythologie et des religions qui enserrent, à l'heure actuelle, dans leurs réseaux de leurs lois morales, tous les peuples existant sur notre planète.

Pour ne froisser aucune croyance, tout en voulant rester dans le programme tracé par le « Congrès international de l'Histoire des Sciences », nous délaisserons tout ce qui est trop intimement lié aux articles de foi, pour nous cantonner sur le domaine du merveilleux et des légendes.

En constituant notre « Histoire du Magnétisme à travers les âges », nous avons été vite amené à nous convaincre que, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, l'influence des êtres les uns sur les autres a toujours existé et que le magnétisme animal, s'il a été complètement déterminé en des formules scientifiques dans ces deux derniers siècles, était d'un usage courant dès la plus haute antiquité.

Dans l'occultisme, que ce soit celui des Chaldéens, des Mages, des Brahmes ou des Grands-Prêtres, que ce soit dans l'occultisme

moderne, c'est le magnétisme animal qui joue le plus grand rôle.

La connaissance approfondie du magnétisme est donc la clef de ce que l'on a appelé la « haute », la « noire » et la « blanche » magie.

Le fluide magnétique étant le fluide générateur, le fluide reliant tous les êtres entre eux par des liens invisibles, le fluide conducteur des vibrations vitales, aussi bien physiques que physiologique, est donc une force naturelle dont la puissance est incalculable. Connaître les lois qui régissent cet agent dont l'existence n'est plus à prouver, ce serait en connaître l'utilité, la puissance et le maniement.

Le Magnétisme, c'est à la fois l'aurore, le midi et le crépuscule de la magie et de l'occulte. C'en est à la fois la base et le couronnement. Bien des phénomènes, encore mystérieux pour la science même, ne relèvent que d'une chose : le Magnétisme. Mais, ainsi que l'on a de la chaleur à différents degrés, le magnétisme est plus ou moins étrange, plus ou moins surprenant, suivant qu'il est à telle ou telle ultième puissance.

Le fluide magnétique existe partout ; il fait partie de l'atmosphère ambiante; il entre dans la formation de toutes choses, du minéral à l'homme en passant par le végétal et l'animal ; en un mot, c'est le principal agent constitutif de la Nature elle-même.

Nous n'insisterons pas sur les vertus curatives du fluide magnétique, vertus qui permettent à l'homme d'être le médecin de sa famille et de guérir avec facilité les petites céphalalgies, les douleurs rhumatismales et toute une foule de maux où la chirurgie n'a rien à voir.

Mais dirigeons notre fluide magnétique par une volonté sûre d'elle-même, habituée à imposer ses desseins, alors nous gravissons les ultièmes puissances dont nous parlions tout-à-l'heure, nous envahissons le domaine du merveilleux. C'est de la magie réelle, simple et compréhensible aujourd'hui, hier encore inexplicable et inexpliquée.

Nous obtenons la transmission de pensée, cette télépathie qui explique si complètement une nombreuse suite de phénomènes et de faits restés si longtemps plongés dans l'obscurité de l'ignorance ; nous obtenons la suggestion qui donne, elle aussi, de véritables révélations sur des actes accomplis et sur des dédoublements de personnalités.

Soyons certains que Calypso n'en usa guère autrement avec les compagnons d'Ulysse...

L'extériorisation de la sensibilité, phénomène obtenu aujourd'hui dans tous les laboratoires de recherches psychologiques, et que M. le colonel de Rochas, l'auteur de la si brillante communication sur la *Phy ique de la Magie*, a dégagé scientifiquement, ne donne-t-elle pas la clef de ces merveilles dont les siècles écoulés nous fournissent tant d'exemples ?

L'envoûtement, de son côté, est, à l'heure actuelle, prouvable d'une façon expérimentale, ainsi que l'extériorisation des forces, que tant de savants ont obtenue, que nous avons démontrée, sur le terrain purement scientifique, que M. de Rochas a vérifiée avec Eusapia Paladino.

Voilà toute une longue théorie de phases magnétiques qui sont bien les bases de la magie, débarrassée de ses formules, dépouillée de ses symboles destinés à brouiller les idées des gens simples, à tromper les esprits perspicaces et à dérouter les indiscrets et les curieux.

Comment, encore, expliquer la possibilité de la vue à distance ?

Actuellement, soit dans le domaine spirite par le voyage du corps astral ; soit dans le domaine purement magnétique par le somnambulisme.

A ce propos, il faut noter que si le somnambulisme, redécouvert par M. de Puységur au commencement de ce siècle, était connu des anciens, — et à notre avis tout concorde à affirmer cette connaissance, — certains phénomènes de visions lointaines sont explicables.

Les états de transes dont nous entretiennent Virgile et Pline ne sont pas autre chose que des états somnambuliques pendant lesquels les sybilles vaticinaient.

Les guérisons miraculeuses d'autrefois, obtenues par les magiciens, étaient dues ou à l'emploi du magnétisme tel qu'on le recommandait en Egypte, du temps de la splendeur de Thèbes, tel que l'enseignent les gravures des pierres égyptiennes ; que ce soit le Zodiaque de Dendérah ou d'autres stèles qui sont à tous connues, ou à celui de certaines potions faites avec des herbes dont l'effet avait été expérimenté par ces magiciens.

Et à lire Aristote, Arnobe, Cicéron, Elien, Xénophon, Hérodote, Quinte-Curce, Philostrate, Pline, Tacite, Plutarque et tant d'autres, on trouverait des preuves de la connaissance et de l'emploi du magnétisme, sous des noms divers, pour l'obtention des plus extraordinaires phénomènes dont les populations d'alors attribuaient la production aux dieux ou à la magie.

S'il fallait passer en revue tous les magiciens si réputés de tous les pays, depuis mille années avant Jésus-Christ, ce n'est pas une séance qu'il faudrait y consacrer, mais bien dix ou quinze !

Et, après avoir étudié sérieusement, sans parti-pris, les actes qui les rendirent fameux, on a le droit de dire que nous avons, dans nos écoles et nos cliniques, pu les expliquer par l'emploi du fluide magnétique dirigé par la volonté.

Les miracles d'Appolonius de Thyane, rapportés par saint Justin, par Hiéroclès, par Lactance, par Arnobe, par Eusèbe, par saint Jean Chrysostome, par saint Jérôme, par saint Augustin, par Sidoine-Appolinaire, par Cedremus et par Georges-le-Syncelle ; les prodiges de Simon-le-Magicien, que les Romains appelèrent Simon-Dieu, et certains miracles de Jésus lui-même, peuvent facilement s'expliquer par le magnétisme, l'extériorisation de la volonté et l'extériorisation des forces.

Les subterfuges de Gygès sont encore explicables sans difficulté.

Il faut ajouter que, comme plus tard, Joseph Balsamo, dit Cagliostro, chacun de ces grands magiciens eurent, à leur discrétion, une femme remarquable, une nature spéciale qui leur servait certainement de « sujet » et constitua, pour chacun d'eux, une sybille aux prévisions subtiles, aux indications justes et précises.

Que de faits s'éclairent alors et comme les tenèbres qui, si longtemps, cachèrent sous un voile occulte les phénomènes les plus simples, disparaissent rapidement !

Mais, la science due à l'emploi de forces vitales, le magnétisme, lui-même, devient chaque jour mieux connu. On le provoque mathématiquement.

Charcot, s'inspirant de Braid, le transforma en science positive, et les docteurs de la Charité et de la Salpêtrière, ainsi que ceux de l'Ecole de Nancy, après l'avoir nié, usèrent de moyens différents et innovèrent l'Hypnotisme.

Cet hypnotisme, à son tour, fut analysé, et bientôt le colonel de Rochas reconstituait, sans autre emploi que celui d'une machine électrique, les phénomènes que les médecins que nous venons de citer obtenaient d'habitude chez les sujets soumis à leurs expériences.

La télépathie, la téléphonie sans fil, venant après la télégraphie optique et électrique, rien ne nous dit que les anciens ne les connurent point. L'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie a coupé le lien qui unissait l'antiquité aux temps modernes et il a supprimé en même temps tout ce qui pouvait être un commencement de preuve du savoir des peuples disparus.

Les rêves de l'auteur des *Mille et une Nuits*, pour extravagants qu'ils puissent paraître, aujourd'hui, avec les découvertes faites, les sciences connues et appliquées, sont absolument réalisables.

Cet ouvrage, où l'enchantement règne d'un bout à l'autre, n'est qu'un livre avant-coureur. Tout comme ceux de Jules Verne, il démontre que l'utopie d'hier peut devenir la réalité du lendemain.

Un exemple montrera comment ce qui était surnaturel, il y a quelques siècles, est devenu désormais d'une explication simple et d'une banalité absolue : le feu grégeois, longtemps apparut comme un feu divin ou comme une invention diabolique, et le plus médiocre élève de chimie citera maintenant au moins deux corps qui, à sa connaissance, réalisent les méfaits attribués au feu qui, autrefois, effraya les plus braves d'entre les Croisés.

Le potassium et le sodium ont des qualités que, certainement, les savants asiatiques de l'époque précitée employèrent avec une intelligence pratique, au mieux des besoins des guerres d'alors.

Avec nombre de nos collègues de la Section du Magnétisme du Congrès des Sciences spiritualistes, avec M. Durville, qui a tant fait pour reculer les bornes de l'ignorance qui planait sur ces questions, nous avons le droit de dire que l'occultisme voit son champ d'action se rétrécir chaque jour.

Le surnaturel s'effondre. Les expériences et les explications scientifiques le réduisent de plus en plus. Demain, la Science aura

pénétré les arcanes de tant de mystères si longtemps exploités pour gouverner les peuples.

Qu'on excuse ce travail hâtif. Il ne veut pas traiter la question : il l'amorce. C'est moins une démonstration qu'une indication de ce que peut expliquer le magnétisme des phénomènes et faits merveilleux, miraculeux, étranges ou légendaires.

Cette étude devra être reprise, et nous sommes persuadé que tous les congressistes de la Section des sciences y apporteront leur contribution.

Il était digne d'un congrès comme celui qui nous réunit d'avoir la hardiesse de porter au programme de semblables questions.

Nous sommes seulement dans l'antichambre du palais du Mystère.

Les portes qui s'opposent à nos investigations sont difficiles à ébranler. Murées par des siècles d'ignorance, on s'use les doigts, on s'arrache les ongles à les vouloir ouvrir. Il ne faudra pas moins que la collaboration de tous et de toutes pour mener à bonne fin cette œuvre de démonstration et de recherches toujours nouvelles.

Il faut de l'énergie, de la patience et du dévouement. Nous comptons sur tous pour nous aider à jeter sur le passé inexpliqué le faisceau lumineux des sciences qui permettra de faire sourdre de l'obscurité et de la poussière de tant de siècles la vérité après laquelle nous aspirons tous.

G. Fabius de Champville.

LE MISONÉISME

La désignation ci-dessus n'a pas, à proprement parler, été choisie correctement, car le traitement magnétique est bien la plus ancienne des méthodes curatives. Malgré cela, elle semble neuve au plus grand nombre des médecins. Ainsi, au cours de la 71e assemblée des naturalistes et des médecins allemands, à Munich, un membre du corps médical a fait d'excellente façon la communication suivante sur le magnétisme et la méthode curative naturelle :

« Il y a deux groupes principaux de charlatans. Les uns prétendent posséder une force magnétique secrète et être une espèce d'enchanteurs. Ils trouvent un public crédule et déterminent par les cheveux: l'urine, etc., etc. la maladie de leurs patients !

L'honnêteté des médecins les empêche de procéder de la sorte et les fait considérer par une certaine catégorie de gens comme inférieurs à ces charlatans.

Un deuxième groupe s'intitule : *Médecins naturels* ; ces derniers préconisent le traitement par l'eau, etc., méthode exercée depuis longtemps déjà par les médecins.

Il est difficile d'admettre que jusqu'à ce jour aucun membre de cette assemblée de naturalistes et de médecins n'ait déjà protesté contre de telles paroles, ou bien est-on fatigué de répondre à une pareille ignorance? La prétention de vouloir, grâce au magnétisme, reconnaître la maladie aux cheveux ou à l'urine suffit pour ne pas prendre au sérieux de telles erreurs.

En dehors des quelques douzaines de médecins allemands des 20 et 50 dernières années (que l'on peut trouver dans les Archives du magnétisme animal, en 12 volumes), qui donnèrent une application pratique au magnétisme, il en existe encore d'autres qui ne craignirent pas de le reconnaître, par exemple M. le Dr de Nussbaum, le médecin-chef à D., Dr de Stückrad, le professeur Ochorowicz, Dr Gerster, Dr Kraft, de Strasbourg, Baréty, Encausse, Luys, Baraduc, etc., etc.

Les médecins qui nient le magnétisme exposent seulement leur opinion individuelle. A ce sujet, je vous cite Schopenhauer : « La mode actuelle de vouloir polémiser contre l'acceptation d'une force vitale ne mérite pas moins, malgré ses caractères principaux, d'être considérée comme fausse, comme simplement stupide. Car quiconque nie cette force vitale nie en principe son existence particulière et peut par conséquent se flatter d'avoir atteint le comble de l'absurde. Bien mieux, ce non-sens choquant émanant de médecins et de pharmaciens, renferme la plus vile ingratitude, car c'est justement la force vitale qui dompte les maladies et amène les guérisons pour lesquelles ces messieurs empochent plus tard l'argent et donnent des quittances ! » Tel était Schopenhauer.

L'Académie prussienne royale des sciences avait mis au concours la question du magnétisme animal qui n'aboutit à aucun résultat. On la trouve exposée tout au long par le prof. Kieser, dans ses « Archives du magnétisme animal ». Je me permets d'apporter cette ques-

tion à l'avantage des adversaires qui pourront voir ainsi que, même en Allemagne (exception faite de la France où cette science a une base toute autre), on s'était déjà occupé sérieusement de l'étude du magnétisme.

I. Résultat de la question du magnétisme animal mise au concours par une ordonnance de la très haute Académie royale Prussienne des Sciences.

Nous avons, à différentes reprises, parlé dans nos Archives (Arch. 4, vol 2, page 129 ; vol. 2, page 161) de cette question du magnétisme animal mise au concours par la haute assemblée ; le jugement et la publication des dissertations avaient été confiés à l'Académie Royale prussienne des Sciences.

Dans ces dernières années, ce sujet passionna fort les grands esprits de l'Allemagne, dont un grand nombre s'efforça de répondre à la question et d'éclaircir le sujet ; d'autre part, le prix royal de 300 ducats n'était pas un mince aiguillon à la plus vive activité du monde savant allemand, si bien que le public médical et non médical attendait avec droit un résultat satisfaisant pour la science, pour l'art et même pour la vie en général, dans laquelle les apparitions magnétiques se présentent si diversement.

Cette question de concours (lancée sous les auspices du défunt chancelier de l'Empire Prince de Hardenberg, en collaboration avec le conseiller secret Koreff), avait été rédigée avec une telle connaissance circonspecte du sujet et une prévoyance fixée du véritable rapport du magnétisme animal à la vie, que, si la seule idée contenue dans la question ainsi que les remarques avaient été développées, il ne paraissait pas impossible à la science des savants allemands de dépasser le but, de produire à la lumière quelque nouvelle découverte, et de répondre suffisamment à la question, ainsi que l'état actuel de cette science pouvait le permettre.

Le programme maintenant édité de l'Académie Royale prussienne des Sciences ne fit toutefois pas à l'activité scientifique de l'Allemagne l'honneur attendu, malgré le grand nombre de dissertations sur ce sujet, toutes furent insuffisantes pour établir de nouveaux faits et pour découvrir de nouvelles vues théoriques, pour publier un état, une analyse et un jugement spécial de chacune des réponses qui lui avaient été adressées (malgré l'usage établi de publier les questions des concours et les résultats définitifs) ; bien mieux, elle ne rendit pas publiés, selon les conditions du programme, par l'impression, les traités qu'elle s'était appropriés.

En face d'une activité scientifique pareille en Allemagne et surtout dans les États royaux de Prusse, et surtout de la grande importance scientifique et même universelle du magnétisme animal, le fait d'avoir rendu aussi peu compte aux autorités de la science et au public de ce grand effort de recherche scientifique me paraît extraordinaire et, par égard pour la richesse de la production des savants allemands, quand il s'agit d'un prix de cette importance, une stérilité aussi énorme, qu'elle force à mettre au concours cette nouvelle question suivante, à savoir : « Pourquoi cette question de concours nous donna-t-elle comme unique résultat le programme laconique de l'Académie des Sciences ?

Comme nous nous sentons peu disposés à nous engager dans des conjectures téméraires ni dans de vains désirs, nous préférons laisser ce soin à nos lecteurs et enfin nous nous contentons d'avoir l'occasion de donner acte de cette question de concours et de ses résultats.

II. Programme du concours sur le magnétisme animal, qui devra être livré à la publication par un ordre du cabinet supérieur de l'Académie Royale des Sciences à Berlin.

Les phénomènes qui sont connus sous le nom de magnétisme animal ont jusqu'ici intéressé de manière différente les médecins et les naturalistes, sans qu'on ait pu pour cela rapprocher la diversité des opinions. Nous désirons ardemment que ces expériences soient exposées de façon à ce que nous puissions donner une décision définie. On ne méconnaît d'aucune sorte les difficultés que la question impose et qui n'en seront que plus remarquables, et l'impossibilité où l'on est d'établir dans cette partie de l'histoire naturelle aucune coordination entre les expériences, comme dans les autres parties dont le succès dépend de l'application et de la patience de l'observateur, mais on peut rassembler une grande quantité d'essais jusqu'à ce qu'on soit arrivé à une limite fixée de la vérité.

Grâce à l'état actuel de la science et aux nombreuses expériences qui ont traité du magnétisme, il est en tous cas possible d'ob-

tenir un exposé clair, si toutes ces expériences et les jugements critiques de leur plus ou moins grandes ressemblances sont rassemblés et arrangés de façon à ajouter de nouveaux phénomènes à ceux déjà connus, comme ceux du sommeil naturel, du rêve, du somnambulisme et des différentes maladies nerveuses.

On veut qu'elles soient exposées de manière à perdre tout caractère miraculeux et qu'il soit démontré qu'ainsi que les autres phénomènes elles sont soumises à certaines lois, ne sont ni seules ni isolées, mais en relation avec les autres lois du monde organique. Chaque demande doit être posée avec précision pour pouvoir obtenir une réponse nette. Il semble convenable dans ce cas que celui qui s'occupe de la question du magnétisme animal doit ordonner aussi chacune des questions. La question du magnétisme ne peut être traitée que dans son rapport avec l'histoire naturelle : cependant la question de savoir s'il est aussi un moyen de guérison et dans quel sens, ainsi que les points de relation communs à définir, n'est pas exclue.

Les dissertations devront être envoyées scellées, à l'Académie des Sciences, avant le 3 août 1820. On les rendra ensuite publiques par l'impression.

Un prix de 300 ducats sera accordé à ceux qui auront donné les meilleures réponses, et l'Académie informe les concurrents que les envois doivent avoir la forme en usage, les dissertations seront indiquées par une épigraphe et une feuille de papier timbré jointe, signée de même façon, portera le nom de l'auteur.

Résultat

L'Académie Royale des Sciences avait été chargée de publier, en 1820, une question de concours sur le magnétisme animal, sur l'initiative des autorités supérieures qui avaient prié l'Académie de donner son opinion sur nos dissertations adressées en grand nombre: il se trouva qu'aucune de ces dernières ne remplissait les conditions requises raisonnablement par l'esprit du programme, car il ne fut établi ni nouveaux faits, ni nouvelles vues théoriques avec solutions concluantes et conséquences en rapport avec cette science. L'Académie est chargée de rendre le 26 novembre 1822, aux auteurs, leurs dissertations et de faire connaître le résultat des travaux cidessus.

Berlin, le 27 février 1823.

L'Académie Royale des Sciences

(Journal royal privilégié de Berlin
N° 21, 18 février 1823)

Lorsque l'hypnotisme fut découvert, on fut très pressé de s'en servir pour combattre le magnétisme animal et pour détruire les phénomènes attribués à l'émission magnétique dans la suggestion simple ou l'auto-suggestion. De récents observateurs de cette science — Baréty, Luys, Rochas, Ochorowicz, Baraduc, Boirac, Puyfontaine — ont par des expériences exactes démontré que les radiations odiques de l'homme sont des phénomènes objectifs. Puyfontaine nous a démontré expérimentalement, en 1879, dans la clinique de Charcot, l'existence du magnétisme, et son galvanomètre, qui nous indique la dispersion magnétique de l'homme par la déflexion de l'aiguille, prouve en même temps que la volonté de l'opérateur dispose de cette force odique, la règle, l'anime, la renforce, la change de direction et l'interrompt.

Enfin, depuis quelque temps, beaucoup ont essayé de rendre visibles les effets du magnétisme en les fixant sur une plaque photographique. — Du Prel dit: « La circonstance fortuite qui amena le docteur Mesmer à découvrir le magnétisme nous a conduit à le prendre en considération, d'abord au point de vue de son action organique, c'est-à dire comme une branche de la médecine. Mais il se présente des relations compliquées : c'est pourquoi la querelle avec la médecine officielle est interminable. Grâce à Reichenbach, les expérimentations furent portées sur le terrain de la physique, où on ne peut pas faire tant d'objections aux preuves. En résumé, nous pouvons prétendre que l'existence du magnétisme animal est démontrée : 1° par les changements physiologiques constatés dans le corps d'un sujet malade ; 2° par les phénomènes lumineux qui sont en relation ; les sensitifs voient la lumière odique en veillant dans la chambre noire, les somnambules dans le sommeil ou dans la chambre noire ; 3° par divers phénomènes de mouvement que produit la dispersion odique, par exemple la déflexion de l'agent magnétique, etc. ; 4° par des changements chimiques sur la plaque photographique. A présent, l'état de la question est, depuis peu, bien établi ; mais on entend toujours certaines personnes qui nient

encore le magnétisme, comme si rien ne s'était produit.

Beaucoup de médecins, raisonnant à perte de vue et sans connaissances, déclarent que les effets du magnétisme sont simplement des effets de suggestion ; le malade serait guéri, non pas par la communication d'une force vitale étrangère, mais par l'influence de son esprit, par suggestion ou auto-suggestion. Cette objection indique une complète étroitesse d'esprit, car la suggestion que je transmets à un patient n'est autre chose qu'une idée du cerveau. L'idée seule ne peut pas amener une guérison, mais seulement dans le cas où le cerveau du patient possède une certaine force vitale qui est appliquée à la partie du corps malade désignée par la suggestion. D'après le système curatif de Mesmer, la force vitale du magnétisme est ainsi donnée à un organisme étranger, et, d'après le système suggestif, le magnétisme du malade est provoqué et attiré à la partie où est localisée la maladie. Voilà la seule différence. Mais celui qui prétend que la seule idée du cerveau puisse guérir, sans relier la force entre le cerveau et la partie malade admettrait qu'il y a *un effet sans cause*. Par conséquent, l'objection de la théorie de la suggestion n'est pas admise contre le magnétisme, mais c'est au contraire une nouvelle preuve de l'existence du magnétisme animal.

Cet exemple que je veux vous exposer prouve aussi que le magnétisme animal est une force fluide et non pas une suggestion.

A l'occasion d'un traitement répété par le magnétiseur Willy Reichel, à Berlin, Rothenerstr., 26, j'ai acquis la certitude que le patient éprouva une impression énorme de bien-être et de revivification, du magnétiseur qui lui appliquait les paumes des mains sur diverses régions du corps et qui était comparable à un courant excitant et revivifiant le système nerveux. J'éprouvais tout de suite, sous la paume des mains, une sensation de chaleur augmentée qui se répandait de là très vite et rayonnait de tous les côtés, soit que l'application des mains se fît sur le dos, à côté de la colonne vertébrale, soit au creux de l'estomac et respectivement dans la région du cœur.

L'effet immédiat du traitement magnétique répété chaque fois était produit de sensations indubitables, de réchauffements, de vigueur et d'excitation, en rapport avec le bien-être d'une inspiration répétée et bien profonde. Je connaissais déjà à cette époque l'efficacité du magnétisme vital, surtout par suite de différentes guérisons évidentes de plusieurs maladies, et je fus animé du vif désir de voir étudier en général et à fond le magnétisme et de lui rendre son application étendue le plus possible dans les ambulances, un désir qui est soutenu par la littérature et la pratique des siècles passés, ainsi que par les temps présents pour sa plus grande et recommandable extension.

Berlin, août 1894.

Dr de Stuckrad,
médecin-chef hors de service.

Au point où les choses en sont aujourd'hui en Allemagne, j'ai de la peine à croire qu'une commission d'examen, s'il s'en formait une toutefois, puisse arriver à un grand résultat. On y choisirait certainement des savants comme Virchow, Mendel et d'autres semblables, qui sont arrivés à des résultats indubitables dans leurs diverses spécialités, mais qui ne se sont jamais occupés sérieusement du magnétisme, car, sur ce terrain, où le facteur psychique joue un rôle, ces messieurs paralyseraient le magnétiseur à cause de sa sensitivité par leurs dispositions morales et leurs idées préconçues.

Berlin (Prusse).

Magnétiseur Willy Reichel,
Prof. honor. à la *Faculté libre des Sciences magnétiques* de Paris.

L'EAU

L'eau, pour devenir potable, doit d'abord aller se perdre dans les profondeurs de l'Océan pour, de là, aller voguer dans les sphères éthérées de l'atmosphère et se plonger à nouveau dans le sein de la terre, d'où elle jaillira source pure et féconde.

L'eau, dans son parcours terrestre à travers ruisseaux, torrents, rivières et fleuves, entraîne, absorbe et dissout des matériaux, des germes, des microbes, utiles peut être aux végétaux et animaux qu'elle fait vivre en son sein ; mais dont beaucoup sont nuisibles à l'être supérieur qu'est l'homme.

Il était donc nécessaire que toutes ces matières nuisibles, assimilées par elle, aillent se désassimiler, se déposer lentement dans

ce grand filtre naturel qu'est l'Océan des mers.

Cette désassimilation y est favorisée par la dissolution d'un grand nombre de sels alcalins et métalliques, à la faveur desquels tous les microbes ou produits organiques nocifs, décomposés, meurent et se précipitent au fond des mers, où ils créeront, à leur tour, des dépôts précieux pour les humanités à venir.

Les sels alcalins et métalliques que l'eau dissout durant son séjour dans les océans, régénèrent, revivifient partiellement cette eau, l'antiseptisent, la rendent imputrescible.

Les poissons et autres animaux marins, les végétaux de toute nature, que les mers voient naître, grandir et mourir, constituent tout un monde utile, nécessaire au rôle ultérieur, définitif de l'eau sur notre planète.

Végétaux et animaux marins prennent et donnent à l'eau.

Ils lui prennent des matériaux divers, états différenciés de la matière, nuisibles à son évolution ultérieure.

Ils lui donnent de leur vie propre, ils irradient sur elle et en elle des fluides magnétiques qui sont la résultante de combinaisons bio-chimiques de leur propre vitalité, associée à celle de la couche aquifère et planétaire terrestre.

D'autre part, dans ce milieu, sur bien des points, encore impénétrables à l'homme; à des profondeurs inaccessibles, des courants électro-magnétiques d'origine centrale, sources de gaz, de feu ou d'eau, émergent et se mélangent à la masse liquide; l'agitent, la malaxent; créent des courants positifs et négatifs de puissance variable, froids ou chauds, qui favorisent les dissolutions, les mélanges assimilateurs et désassimilateurs dans ce vaste réservoir en travail et finalement s'harmonisent.

Les terres, les promontoires, les isthmes, ne sont que des séparations apparentes, fictives, de surface.

Toutes les mers, tous les océans de la terre, communiquent entre eux, entre elles, par ces sources profondes et vives, de gaz, de feu et d'eau.

C'est ainsi que l'eau, de nocive qu'elle était, acquiert, dans ce premier milieu, son premier certificat de vie et de propreté.

Ensuite, ce liquide si précieux à tout ce qui est vie et pour cela, sans doute, doué de qualités si multiples s'évapore, et la surface de ces immenses réservoirs se forme lentement en nuages qui vont, à travers les airs, accomplir, dans ce nouveau milieu ambiant, un voyage plus ou moins prolongé où des bains de soleils, d'étoiles, de lumière, d'air et de mouvement, d'électro-magnétisme, le transforment, le chargent de principes nouveaux de vie jusqu'au jour, jusqu'à l'heure de la condensation, où, de nouveau liquide, il sera précipité sur notre planète.

L'eau a dès lors acquis son deuxième certificat de vie et de propreté.

Il ne lui reste qu'à s'infiltrer au sein des roches et des couches géologiques profondes de la terre, où elle puisera des qualités nouvelles qui viendront s'ajouter à celles antérieurement acquises dans l'océan des mers et dans l'espace azuré.

Cette triple étape accomplie, l'eau jaillira source pure et féconde et, partout sur son passage, elle rendra la nature fertile et puis sante.

Dans nos montagnes, comme dans nos plaines, grâce à elle, animaux et végétaux boiront, mangeront et, lorsque l'heure des récoltes donnera, si par son mariage avec la terre, elle a été bonne mère, l'homme pourra, à son tour, par elle, vivre et progresser.

Paysan ou médecin, l'homme ne doit pas oublier que cet élément admirable, qu'il sorte de dessous terre ou descende du haut des cieux, infiltre tous les tissus végétaux ou animaux, est le véhicule de tous leurs sucs nourriciers, dont il est le dissolvant par excellence.

L'eau, du plus haut au plus bas de l'échelle vitale, est indispensable à l'être, si infime, si grand, si imparfait, si parfait soit-il!

Chez tous, elle se mêle aux capricieux méandres de leurs corps, à tous, elle apporte la vie dissoute pour qu'ils l'absorbent (solide, liquide, gazeuse, fluidique); de tous, elle emporte et charrie au dehors, soit par diurèse, soit par évaporation, des éléments dissouts, résidus de vie, qui deviendront eux-mêmes vie à leur tour, s'ils ne le sont déjà.

L'eau est la synthèse de la vie; elle en est aussi la dialyse.

Dr A. B. L.

THÉORIE DU FLUIDE UNIVERSEL

(Suite)

§ XVI. — Rôle de la respiration

Et maintenant que nous avons saisi les phénomènes intimes de notre travail cellulaire, une déduction inévitable s'impose à nous : la rectification, déjà faite d'ailleurs par la science actuelle, d'une ancienne et fausse opinion. C'était une grave erreur en effet de croire que la chaleur animale se produisait aux poumons, et l'expression de Lavoisier *combustion respiratoire* est foncièrement impropre.

Le mot *combustion* lui-même ne convient pas à ce travail de nos cellules, puisqu'il existe des quantités d'animaux à sang froid, en grande majorité même, qui vivent et produisent tout autant et souvent davantage d'énergie vitale que ceux à sang chaud. Voyez les insectes, par exemple, qui développent une puissance musculaire colossale par rapport à celle des vertébrés. Si un *éléphant* possédait la force relative d'un *lucane,* appelé vulgairement *cerf-volant*, il soulèverait une maison.

La modalité *calorique* est certainement le résultat d'une proportion plus grande de certains des éléments qui participent à la formation du fluide vital et d'abord d'une prédominance de l'oxygène. La preuve, c'est que les animaux à sang froid peuvent vivre sans respirer beaucoup plus longtemps que les animaux à sang chaud.

Que se passe-t-il donc dans nos poumons, lorsque l'air extérieur y est introduit, grâce au mouvement de la cage thoracique et du diaphragme, pénètre jusqu'aux alvéoles et s'y trouve en contact avec la muqueuse respiratoire ? Notons d'abord, preuve nouvelle de l'harmonie providentielle, notons que cet air n'est pas de l'oxygène pur, mais un mélange (non une combinaison) d'azote et d'oxygène, auxquels il faut, paraît-il, maintenant ajouter quatre nouveaux gaz récemment découverts. Si, en effet, l'oxygène de l'air n'était pas atténué par la présence d'un gaz inerte, tel que l'azote, il se produirait partout dans l'univers, et en particulier chez les êtres vivants, des réactions, des combustions trop actives, trop fréquentes, trop continuelles ; les dégagements et échanges fluidiques seraient trop violents, trop incessants. La vie irait trop vite ; la nature entière et l'homme en particulier ne sauraient se défendre contre ce comburant par excellence ; en un mot le monde ne pourrait exister tel qu'il est.

Aussi me semble-t-il fort imprudent d'employer souvent comme le font certains médecins, les *inhalations d'oxygène* pur, et ce remède n'est admissible que dans des cas extrêmes ; c'est parfois alors, on doit le reconnaître, un moyen d'empêcher la mort. Il est évident que l'oxygène, respiré pur, est d'abord nuisible à la muqueuse des voies respiratoires elles-mêmes, où il produit des oxydations prématurées et trop énergiques. Le Créateur n'a pas voulu qu'il en fût ainsi, et, dans l'air que nous respirons, l'azote, tempérant l'oxygène, pénètre jusqu'au contact des globules rouges de sang, à travers les alvéoles pulmonaires.

Ces parois alvéolaires sont en effet le théâtre d'un remarquable échange. Le sang qui arrive circuler autour de chaque microscopique alvéole, est encombré, nous le savons, entre autres déchets organiques, de gaz devenus impropres à l'entretien de la vie, notamment d'*acide carbonique* qu'il rejette, avec de la vapeur d'eau, à travers les parois de l'alvéole.

Tandis que ce gaz inutile passe ainsi dans la cavité alvéolaire, où l'air extérieur était d'abord parvenu de son côté, cet air est appelé en échange, à travers la même membrane, et alors seulement son oxygène, soigneusement trié et séparé de l'azote, est chargé, emmagasiné dans ces sortes de petits bateaux, que nous avons comparés précédemment à des voitures cellulaires et que l'on nomme les *hématies* ou *globules rouges du sang*. C'est à ce moment que l'*hémoglobine*, dont ils sont essentiellement formés, s'unit à l'oxygène sous le nom d'*Oxyhémoglobine*. Cette combinaison est donc destinée uniquement à *empêcher les explosions prématurées* pendant le transport de l'oxygène, depuis son lieu de captage, l'alvéole pulmonaire jusqu'à la petite usine qui doit le mettre en œuvre : la *cellule vivante*.

§ XVII. — Toutes les cellules de l'organisme fabriquent du fluide vital

Si je me suis permis de rappeler ces détails de physiologie classique, c'est pour bien établir d'abord à quel point cette théorie du fluide vital concorde avec eux et les complète à merveille, ensuite pour spécifier nettement que rien autre chose ne se passe aux pou-

mons qu'un simple échange gazeux, tandis que les combinaisons dont résulte le dégagement du fluide, du calorique, se font entièrement dans l'intimité de toutes les cellules qui composent nos tissus vivants.

Tous ces tissus fabriquent du fluide. Quel que soit d ailleurs le rôle physiologique particulier qui leur est dévolu, les uns paraissant élaborer de préférence les sels de chaux, comme les tissus osseux, d'autres le phosphore comme la substance nerveuse, etc., quelle que soit la différenciation, la spécialisation multiple de l'énorme colonie cellulaire qui constitue notre corps, certains groupements étant adaptés à la vie végétative, d'autres à la vie de relation, il est certain que *toutes les cellules de tous les tissus participent en même temps à cette fonction générale*, qui résume du reste la vie propre, individuelle de chacune : *toutes dégagent du fluide vital*. Et tandis que nos divers appareils reçoivent du cerveau, ou des centres secondaires et relais nerveux, la somme proportionnelle de fluide nécessaire pour assurer leur fonctionnement normal, les myriades de cellules dont ils sont construits coopèrent à la vie commune du corps humain tout entier, en élaborant sa force motrice par les intimes et si délicates réactions que nous venons d'approfondir.

Il suffit en passant de mentionner ici que les qualités, même normales, de notre fluide vital, sont variables, suivant les éléments dont il est issu, puis selon les conditions de vie, de milieu, de climat et surtout de tempérament, d'idiosyncrasie, d'hérédité de chacun.

Il existe donc un échange continuel, nécessaire, non seulement entre notre organisme et toute la nature ambiante, mais également entre nos centres vitaux accumulateurs et toutes les parties de notre individu.

Ainsi est mise en commun et répartie équitablement la force, la richesse produite par tous. Est-il au monde république socialiste plus admirable? N'est-ce pas là le collectivisme idéal ? Il est vrai que les passions politiques n'y trouvent rien à glaner.

Et pourtant, dans cet état modèle, se produisent parfois, sinon des révoltes, du moins des perturbations, voire même fort graves. Ces désordres proviennent tantôt d'influences extérieures auxquelles la colonie n'a pas su se soustraire, tantôt, et c'est le plus fréquent, d'une mauvaise direction, consciente ou non, donnée par le gouvernement psychique, intelligent, immatériel, qui en a la charge et la responsabilité, c'est-à-dire par la volonté, l'âme.

Ce n'est pas le moment d'étudier ces origines intrinsèques ou extrinsèques du mal, ni ces troubles dans l'harmonie de notre être. Toutefois, en vous citant, comme exemple, les *inflammations* locales ou générales et la *fièvre*, je vous apporterai une preuve nouvelle que ce sont bien nos cellules et toutes nos cellules, si différenciées soient elles, qui produisent le fluide vital et le dégagent sous sa modalité courante, la *chaleur animale*.

En quoi donc consiste l'inflammation? Nous n'en rechercherons pas ici les causes, dans lesquelles les microbes ne jouent aucunement d'ailleurs le rôle primordial, en ce sens qu'ils ne peuvent pénétrer dans nos tissus et commencer à s'y cultiver que s'ils y rencontrent un *terrain bien préparé*. Mais on peut affirmer que l'*inflammation est toujours le fait d'une réaction de l'organisme* contre une excitation, ou même une irritation, nuisible à son équilibre régulier. En d'autres termes, l'inflammation a pour base une production trop active, violente même, de fluide par nos cellules ; cette surproduction, qui se manifeste surtout par un excès de calorique, détermine, nécessite un appel plus considérable du sang, une rapidité plus grande dans sa circulation et tous les phénomènes consécutifs connus.

Or, ces phénomènes d'inflammation peuvent se présenter, personne ne l'ignore, dans *tous les tissus* vivants de notre économie. D'où je conclus logiquement : Si nous reconnaissons que dans toutes nos cellules peut s'établir une surproduction de fluide vital, il est évident que toutes ces cellules contribuent à la production normale de ce même fluide vital ; ce qu'il fallait démontrer.

Cette surproduction fluidique n'occupe fréquemment qu'une région restreinte du corps ; mais elle peut aussi d'emblée l'envahir tout entier, rarement à l'état de véritable inflammation, plus souvent sous une forme atténuée qu'on nomme la *fièvre*. La fièvre n'est autre chose en effet, que la réaction de tout notre organisme contre une cause quelconque de déséquilibrement. Elle comporte à la fois une *surproduction et une circulation trop active de fluide*. Nul ne saurait nier que tous nos tissus y participent également.

Pour citer encore un exemple, la *contraction musculaire* ne produit-elle pas de la *chaleur*, du fluide, évidemment fourni par le travail cellulaire du muscle. Il est vrai d'ajouter qu'une partie du fluide, dont on peut constater le dégagement pendant cette contraction, provient de la répartition générale qui, nous le savons, est faite au moyen des nerfs, suivant les besoins de chaque appareil, de chaque organe.

§ XVIII. — Substances nuisibles à la production ou aux qualités du fluide vital.

Cette question de l'inflammation et surtout de l'inflammation locale nous amène à remarquer combien il est peu rationnel de chercher à introduire en nous des substances quelconques directement dans nos tissus, autrement que par les voies naturelles. Telle est la méthode des injections hypodermiques. Même lorsque ces substances seraient utiles, convenablement préparées et absorbées pour l'élaboration cellulaire, ce procédé déterminera inévitablement un travail local excessif, une inflammation, qui ne peut être salutaire ; à plus forte raison, si les substances injectées sont inutiles ou nuisibles.

Il est d'ailleurs de première importance de ne nous incorporer, fût-ce par les moyens normaux, c'est-à-dire par l'appareil digestif ou respiratoire, aucun élément impropre au travail de nos cellules. Malheureusement on ne prête pas assez d'attention à cette loi si élémentaire d'hygiène, et trop souvent l'on ingère, non seulement des substances incapables de nous rendre aucun service, mais encore des matières essentiellement nocives, autrement dit des *poisons*.

La médecine moderne a eu le grand tort d'entrer dans cette voie déplorable et d'administrer chaque jour aux malades les toxiques les plus dangereux, sous le puéril prétexte qu'ils ne les absorbent qu'à petites doses. Les accidents si fréquents qui se produisent, malgré ces quantités prétendues inoffensives, sont une preuve suffisante que cette thérapeutique est absolument blâmable.

Sans étudier ici le rôle particulier de chaque catégorie de poisons, je résumerai leurs mauvais effets en disant que les uns ralentissent, empêchent plus ou moins la formation ou le dégagement du fluide vital dans nos cellules (tel par exemple l'oxyde de carbone déjà cité), les autres au contraire excitent soit une production trop grande, trop énergique, soit une consommation trop abondante ; d'autres enfin dégagent un fluide de mauvaise qualité, tantôt impropre, tantôt même pernicieux pour l'entretien de la vie. Certains semblent entraver la circulation fluidique ou bien s'attaquer spécialement aux fonctions de telle catégorie de cellules.

Notons encore que tous les poisons ne sont pas introduits comme tels par nous du dehors, mais qu'il s'en forme également dans nos organes ou dans l'intimité de nos tissus, par suite de leur mauvais fonctionnement, d'une hygiène défectueuse, enfin de causes multiples que nous pouvons détailler ici. Les déchets organiques normaux, produits de désassimilation, deviennent eux-mêmes de véritables toxiques quand l'organisme ne s'empresse pas de les éliminer, comme nous en avons reconnu la nécessité.

§ XIX. — Rôle du fluide dans la reproduction des individus et la multiplication cellulaire.

Si toutes les cellules concourent à la production de la somme du fluide vital indispensable à notre existence, il en est une classe, restreinte, il est vrai, qui, non seulement produit, mais accumule dans chacune de ses petites individualités, une proportion relativement colossale de ce fluide.

Je veux parler des cellules destinées à la *reproduction*, les *ovules* et les *spermatozoïdes*. Ces cellules, d'abord fines et agglomérées, plus tard libres et mobiles, jouissent, mieux que toutes les autres, d'une sorte de vie personnelle, du moins à partir d'un certain stade de leur évolution, et concentrent en elles la vitalité nécessaire à un nouvel être vivant qui se développera sous l'effort de leurs deux fluides combinés, l'un mâle, l'autre femelle.

Sans m'étendre ici sur un sujet si attrayant, présenté sous cet aspect tout nouveau et qui comporterait des aperçus très vastes, je me contenterai de vous faire remarquer que cette théorie nous donne la clef de deux observations mal expliquées jusqu'à présent.

Nous comprenons d'abord ainsi pourquoi toute perte de liquide spermatique entraîne un affaiblissement, variable assurément, mais toujours manifeste, de l'organisme

entier, affaiblissement parfois même assez long à réparer.

Puis nous trouvons là encore une raison suffisante des désordres fréquents qu'entraîne la *castration* chez l'homme, et bien davantage chez la femme. Ainsi quel médecin n'a pas observé les troubles multiples locaux et généraux, consécutifs à une *ovariotomie?* N'éclairons-nous pas ainsi d'un jour éclatant cette fameuse question des *psychoses post-opératoires*, sur laquelle discutent depuis quelque temps les chirurgiens de l'Académie et des hôpitaux?

Ces manifestations pathologiques proviennent tout simplement de ce que, par l'ovariotomie, l'on a privé la femme de ses ovaires, de ses ovules, dans lesquels normalement une somme déterminée de fluide s'accumulait peu à peu et était entraînée chaque mois au moment des règles, qui, vous le savez tous, correspondent à la chute d'un ovule au moins. Or, cette fonction régulière cessant de s'accomplir, le fluide, ne pouvant plus se répartir, s'épandre comme d'habitude, ne sait où se porter et détermine des perturbations physiques accompagnées aussi quelquefois d'accidents psychiques. N'est-ce pas encore ce que nous avons tous observé chez quantité de femmes à l'époque de la *ménopause?*

Toutes les cellules de nos tissus possèdent d'ailleurs une certaine puissance reproductrice limitée et reçoivent du fluide, qui les actionne, l'énergie nécessaire à leur propre *multiplication*. S'opérant par simple *scissiparité*, cette dernière nécessite une force beaucoup moins grande que celle exigée pour la procréation d'un nouvel être. Elle est d'ailleurs le seul mode de reproduction des organismes inférieurs dans les deux règnes végétal et animal.

§ XX. — Échanges fluidiques entre notre organisme et la nature ambiante.

Tel est le résumé de notre vie physiologique végétative, envisagée sur des bases et sous une forme nouvelles, que la Faculté n'a certes pas encore enseignées. Il me semble avoir ainsi nettement établi à vos yeux le mode de production, d'accumulation, de distribution, d'action du *fluide vital* dans notre corps. Permettez-moi encore quelques observations concernant ses relations avec le monde extérieur, ses rapports avec l'âme qui lui est unie.

Nous l'avons reconnu en débutant, tous les êtres échangent sans cesse du fluide. Chaque homme reçoit et assimile constamment ce fluide extérieur; il communique en revanche inconsciemment, à tout ce qui l'environne, des effluves de son fluide vital, émanant de sa périphérie cutanée où l'amène le fonctionnement de nos organes. Qu'on le nomme *Od*, *Périsprit*, *Corps astral*, etc., ce sont toujours les mêmes effluves. Parfois une cause externe peut déterminer un appel plus énergique, local ou général, dont l'intensité et la durée varient naturellement comme la cause elle-même. Les expériences que j'ai faites sur l'action physiologique de l'eau sont démonstratives à cet égard. Par contre ces émanations peuvent être entravées de diverses manières qu'il serait trop long d'exposer ici, notamment par une concentration défectueuse sur certains organes internes, ou bien par suite d'un refroidissement, c'est-à-dire par une soustraction de fluide trop intense ou trop prolongée. Mais, chose importante à noter, cette exhalation, cette perte de notre fluide est toujours *inconsciente par elle-même* et nous ne pouvons en avoir connaissance qu'en fixant notre attention sur les sensations variées qui la manifestent. Les plus importantes sont celles de chaleur ou de froid, c'est-à-dire l'impression d'un courant fluidique qui nous pénètre ou nous échappe assez abondamment sous la modalité *calorique*.

Dr AUDOLLENT.

(*A suivre.*)

LA BÉNÉDICTION DES PAPES

Un Russe, M. J. de Kronhelm, a publié sous ce titre, dans *le Light*, un curieux article que je vais traduire et commenter, car il suggère les réflexions les plus étranges et les plus graves.

« Les Catholiques dévôts vont en Italie pour « obtenir la bénédiction du Pape, à l'occasion « du Centenaire, célébré à Rome avec une « pompe grandiose. Il y a pourtant des gens « qui déclarent que cette bénédiction attire « invariablement des malheurs sur votre « tête, tandis que d'autres pensent qu'une « telle opinion est un grand péché. Les faits

« n'en sont pas moins intéressants à signa-
« ler.

« En 1860, le Pape accorda sa bénédiction « spéciale à François II, roi de Naples. Trois « mois après, la seule présence de Garibaldi « dans cette ville fut cause de la chute et de « l'exil du roi.

« En 1866, immédiatement avant la guerre « austro-prussienne, cette bénédiction du « Pape fut octroyée à l'empereur François-« Joseph. Quatre mois après, la bataille de « Sadowa eut lieu... L'Autriche fut ébran-« lée (1) et la Vénétie réunie à l'Italie.

« En 1868, le Pape envoya sa bénédiction, « accompagnée de la *Rose d'or* (2) à la reine « d'Isabelle d'Espagne. Cet envoi fut suivi « d'insurrections et de rebellions militaires, « dont le résultat fût la perte de la couronne « pour la reine et sa famille.

« En 1870, avant la guerre franco-allemande, « cette bénédiction fût donnée à Napoléon III, « sur la demande de l'impératrice Eugé-« nie (3). Peu de temps après cette bénédic-« tion, les hostilités éclatèrent et furent sui-« vies de la chute de l'empereur, de son exil, « de sa mort, et plus tard de la fin tragique « du Prince impérial. Par contre l'excommu-« nication du roi Humbert ne semble pas « avoir produit aucun mauvais résultat ».

M. J. de Kronhelm doit voir aujourd'hui que sur ce point, il a pu se tromper, car en même temps que j'écris cet article, les journaux annoncent l'assassinat du roi Humbert. Certes, il est dans la destinée des Princes d'être toujours sur le fil du couteau ou comme la cible des balles; *ce sont les petits inconvénients du métier*, disait le roi Humbert, qui, paraît-il, avait le pressentiment de sa mort tragique, car dans ses sorties, sa figure semblait toujours anxieuse et ses regards scrutaient l'horizon. A ce propos, une dame russe, Mme Lioubof, a adressé la lettre suivante au directeur de la *Patrie* : « Vous sou-« vient-il, qu'il y a environ deux mois, au « cours d'une visite que vous me fîtes, je « vous annonçai *pour juillet-août*, la mort « violente *d'un grand personnage politique*. « Pour faire cette prédiction, je me basais « *exclusivement sur des calculs ésotériques*. « Cette fois encore j'avais vu juste. Le roi « Humbert a été assassiné hier soir. *Malheu-« reusement il n'est pas le seul menacé*. . »

Quel est le chef d'État ou prince menacé, cette dame ne nous le dit pas, mais d'après un article du *Gaulois* du 31 juillet, *quatre souverains auraient été condamnés à mort par les sociétés secrètes ou anarchistes*. Ah! le métier de roi n'est pas gai, et devient de plus en plus dangereux. Pour en revenir à l'excommunication, je ne crois pas un instant qu'elle ait pu être cause de cette mort du roi d'Italie, les raisons de cet assassinat n'étant que trop la conséquence des dernières répressions sanglantes faites par son ordre.

Reprenons maintenant la suite des faits curieux signalés par M. J. de Kronghelm :

« Le général Boulanger obtint une béné-« diction spéciale du Pape, mais en moins de « trois mois, il fût forcé de se réfugier en « Belgique et plus tard se suicida.

« L'empereur Maximilien, frère de François-« Joseph, obtint cette bénédiction pour sa « femme et lui ; trois ans plus tard, en 1867, « son entrée à Mexico fut suivie de sa capture « et de son exécution à Querataro; sa femme « l'infortunée princesse Charlotte (fille du « roi Léopold) devenait folle.

« En 1870, le Pape envoya sa bénédiction « aux sœurs de charité qui partaient pour « l'Amérique du Sud, quinze jours après, « leur navire coulait à pic, et pas une des « sœurs n'échappa à la mort.

« Dom Pedro (empereur du Brésil) et sa « femme demandèrent et obtinrent cette bé-« nédiction ; trois jours après, l'impératrice « faisait une chute et se cassait la jambe; « deux mois plus tard, la conspiration de Da « Fronsesca priva l'empereur de sa couronne. « Le célèbre orateur allemand Windhorst « mourut quelques jours après avoir reçu « cette bénédiction et l'ordre du Christ.

« M. Carnot, président de la République « Française, fut assassiné, peu de temps « après que cette bénédiction eut été sollicitée « et obtenue par Mme Carnot.

(1) C'est à la suite de Sadowa que le compromis Austro-Hongrois fut conclu, et ce sera peut-être la cause de la dissolution définitive de l'Autriche.

(2) On se demande comment le Pape a pu envoyer la *Rose d'or* à une reine aussi peu édifiante.

(3) Ce fut la plus néfaste des souveraines; c'est à elle que nous devons surtout le démembrement, et la perte de l'Alsace-Lorraine, car elle poussa tant qu'elle pût Napoléon III à la guerre, à cette guerre qu'il appréhendait, et que cette Espagnole inintelligente appelait *sa guerre*, ainsi que l'a affirmé l'ambassadeur russe...

« La reine-régente d'Espagne, Marie-Chris-
« tine, l'avait demandée pour elle, son fils, et
« ses soldats envoyés à Cuba; cette demande
« fût suivie de près par la défaite de la flotte
« espagnole dans la guerre avec les Etats-
« Unis et peu après par la perte de toutes les
« colonies espagnoles.

« En 1897, le terrible incendie du Bazar de
« la Charité où 150 personnes périrent si
« tristement, eut lieu au moment où on an-
« nonçait dans Paris que, pour cette œuvre
« de bienfaisance, on avait obtenu la béné-
« diction spéciale du Pape.

« L'impératrice d'Autriche fût poignardée
« peu de temps après avoir reçu de Léon XIII
« sa bénédiction et la Rose d'or. L'archidu-
« chesse, veuve du prince Rodolphe d'Au-
« triche à l'occasion de son mariage avec le
« comte de Lonyay, alla à Rome dans le but
« principal d'obtenir la bénédiction du Pape
« qui lui fût accordée. Quelques jours après,
« le château choisi comme future résidence
« du nouveau couple fût détruit par un in-
« cendie. Que leur arrivera-t-il encore ? »

M. J. de Kronghelm *ne nous dit pas* si le prince héritier Rodolphe d'Autriche, qui périt dans l'affreux drame de Mayerling, avait eu aussi cette bénédiction papale; mais il ajoute qu'après tous ces faits choisis dans la vie des Papes Pie IX et Léon XIII, on pourrait en trouver bien d'autres en cherchant dans l'histoire des Papes. Entre autres, il cite le cas de l'Armada de Philippe II; ce dernier avait obtenu la bénédiction spéciale du Pape Sixte V Cette *Invincible* Armada fût d'abord dispersée par une tempête, puis battue par l'amiral Drake à Cadix Depuis ce jour, l'Espagne perdit tout son prestige comme puissance maritime.

Pour ma part, je pourrai ajouter ce fait. Le marquis de Saint-Y... avait demandé la bénédiction papale pour lui et sa femme; depuis lors sa femme est morte et lui est toujours malade. Par contre, un de mes amis M. L..., avec lequel j'ai fait le voyage d'Italie en 1869, avait obtenu par son évêque une audience de Pie IX, qui accorda sa bénédiction pour lui et sa famille. Et depuis lors, je n'ai jamais eu connaissance d'aucun malheur qui lui fût arrivé, sinon qu'après le 16 mai, il perdit sa place de sous-préfet et vit sa carrière (de ce côté) brisée, mais ce fut en somme un petit malheur pour lui, car il avait de la fortune. Il n'est mort qu'en 1899, *trente ans* après notre voyage ; donc l'action fatale, s'il y en a une, n'a produit que de très légers effets.

Que conclure de cette étrange constatation ? D'abord, il s'agirait de savoir si les innombrables personnes auxquelles ces deux Papes ont donné leur bénédiction, ont éprouvé des malheurs, ou si ces malheurs n'ont frappé particulièrement que les grands personnages et les gens en vue. De toutes les façons, c'est bien extraordinaire, car *rien n'est plus brutal qu'un fait*, a dit *Arago*, et ici les faits parlent d'eux-mêmes.

Lorsque je séjournai à Rome en 1869, je me souviens très bien que dans cette ville Pie IX passait pour être *jettatore* et avoir le mauvais œil, comme on dit en Italie. Qu'y a-t-il de vrai dans ce racontar ? En tous cas, on peut constater que c'est sous le pontificat de Pie IX que les Etats pontificaux disparurent, et que Rome au lieu d'être la capitale du catholicisme devint celle de l'Italie. Je me souviens aussi qu'en cette année (1869), l'empereur Napoléon III était déjà malade de la maladie qui l'emporta plus tard, et les cardinaux très inquiets sur son sort et le leur, interrogèrent anxieusement mon ami à ce sujet.

Cette constatation de M. de Kronhelm m'a surpris péniblement au sujet de Léon XIII, car j'ai pour la noble figure de ce Pape la plus grande admiration. Par suite de quelle fatalité, plongeant dans les profondeurs de l'au-delà, la bénédiction d'un Pape aussi saint et aussi digne, peut-elle porter malheur, *c'est incompréhensible;* et lorsque les prêtres nous disent que les voies de Dieu sont insondables, cela en est un exemple frappant. Je serais heureux de voir quelque ecclésiastique me donner son opinion sur ces faits étranges.

A propos de Léon XIII, on racontait dernièrement, dans les journaux, une anecdote assez amusante. Vu son grand âge, ce Pape a souvent des somnolences dans la journée, surtout dans une ville aussi chaude que Rome. Un jour donc que ce sommeil s'était prolongé et qu'on se demandait si le Pape était mort, Léon XIII en se réveillant, dit en souriant au cardinal Camerlingue qu'il vit près de lui : « *Vous aviez apporté le marteau ?* » Pour comprendre cette phrase, il faut rappeler qu'à la mort de chaque Pape, le cardinal Camerlingue vient avec un petit marteau d'argent et frappe sur la tête du Pape en disant : *Le Pape est mort*. Mais ce cardinal

évidemment ignore la tradition et le sens ésorique attachés à cette cérémonie. Dans les siècles où cette tradition était connue du clergé, le maillet d'argent n'était pas frappé au hasard sur la tête du Pape, comme maintenant, mais bien sur *la glande pinéale* qui est à peu près au milieu du crâne. Cette glande est le siège du *sixième sens*, entrevu par Fourier ; et *selon le son que rendait le maillet d'argent* on savait sûrement si le Pape était mort ou en léthargie. Combien d'autres enseignements ésotériques de ce genre ont été perdus par le clergé ; on en trouvera quelques-uns dans le si curieux petit livre du comte de Larmandie : *Magie et Religion.*

Dernièrement, au sujet du mariage de M. René Waldeck-Rousseau, neveu du président du conseil, les journaux annonçaient que le Pape avait envoyé sa bénédiction spéciale aux mariés..., et M. P. de Cassagnac disait : « Waldeck se faisant envoyer une bénédic-« tion spéciale par le Saint-Père, nous paraît « s'offrir un luxe quelque peu *dangereux* ». M. de Cassagnac parlait au point de vue politique seulement, mais à la place de M. Waldeck-Rousseau et du président M. Loubet qui, m'a-t-on dit, a demandé aussi la bénédiction papale, je me méfierais.

A. Erny.

DES LOIS

Mme de Brezobrazow, une apôtre du féminisme spiritualiste que nos lecteurs connaissent déjà, a publié sur cette question plusieurs ouvrages très appréciés. Elle met sous presse un nouveau volume, le troisième de la série : *Les Femmes et la Vie*, sous ce titre suggestif : *La Foi nouvelle*. Un volume de 350 pages. Prix de 3 fr. 50, chez Francis Laur, 26, rue Brunel.

L'article qui suit est un chapitre de la nouvelle œuvre de l'auteur.

Sans la lumière des lois, point d'enseignements sur la véritable nature de l'organisation de la vie, et partant point de solidarité, et sans solidarité, point d'exécution possible du bien. Jetons les yeux autour de nous et il nous sera facile de reconnaître visible partout, la loi d'unité, d'analogie, expression de la grande unité saisissable dans l'univers entier en l'unité de plan, l'unité d'action, l'unité de direction de l'œuvre de la création. Ces lois sont le mode de fonctionnement de tout organisme de nature quelconque dans les mondes, depuis les plus élevés jusqu'aux plus infimes. Et cette loi est morale, car la loi du progrès la résume tout entière. Elle est dans l'expression manifestée de la volonté constante, invariable, éternelle, d'un principe suprême, amenant tout à un modèle dont il est l'archétype, et vers lequel tous les mondes, tous les êtres tendent à s'élever pour obéir à sa volonté. Quand la société réalisera le type idéal de l'espèce, elle se composera véritablement d'hommes pratiquant par eux-mêmes la Loi qu'ils connaîtront, dont ils relèveront uniquement, dont ils seront sous les modes différents de la vie, la personnification vivante. La formule sociale de la cité future se constitue dans le développement intégral de la triple puissance évangélique : amour, pureté, progrès.

Nous voyons l'univers avec ses trois parties fondamentales : 1° la Matière ; 2° l'Energie ; 3° l'Intelligence dans des transformations successives, d'une nature à une autre, les parcourir toutes jusqu'à la plus élevée, avec des alternatives d'attente et de chute, où l'on ne saurait méconnaître le jeu de la loi ascendante, attente, descendante.

Ces deux dernières lois, ramifications partielles du tronc même de la première loi, en sont comme les racines. La loi du progrès, combinée avec les alternatives de la loi d'attente et de la loi descendante, est vraiment la loi de la vie des mondes, de leur organisation, de leur solidarité, de leur but final. Selon cette loi, l'homme est une cellule solidaire de cette grande personnalité collective qui a nom Humanité, et l'humanité, semaille du Créateur sur le parterre infini des mondes, a ce but à atteindre, celui de la grande unité dont elle fait partie. Le fil conducteur de notre travail se rapporte en entier aux lois de la vie des mondes qui se résument dans la loi ascensionnelle. Le libre arbitre est comme la balance de l'opération de cette loi, dont l'exécution amène l'homme à s'élever de plus en plus dans la grande unité de la création, qui développe pour ainsi dire les preuves de l'existence d'un Créateur. Toutes les vitualités sont dans l'amour, et l'Evangile porte dans ses entrailles la flamme virginale de la cité future.

Oui, nous l'aurons la solidarité universelle, proclamation de l'amour évangélique, et tous étant à l'œuvre de l'amour, le bonheur

s'étendra miraculeusement. Mais pour arracher à jamais les cœurs à l'esclavage du matérialisme, il faut avant tout rendre accessible à tous l'éducation spiritualiste, selon les forces, les facultés, les besoins de chacun. Prenons donc acte du fait qu'il importe à savoir : de l'indépendance de l'âme. La réflexion, l'analyse, le raisonnement, tout le cortège, en un mot, des procédés réguliers qui servent à montrer les titres légitimes d'une vérité, reposent sur ce principe : qu'il existe une vérité absolue, c'est-à-dire que puisque selon l'appréciation scientifique même, l'intelligence a son action hors des limites du corps physique, cette étincelle d'intelligence indépendante affirme l'intelligence universelle, indépendante et libre, dont elle émane.

Il existe une intelligence absolue, principe fondé lui-même sur l'existence d'un être absolu, c'est-à-dire de Dieu. La foi dans cet être absolu est conforme aux preuves physiques des lois de la nature, aux preuves métaphysiques qui s'appuient sur les conceptions nécessaires et universelles, aux preuves morales qui reposent sur le témoignage de l'histoire et les croyances du genre humain. La science expérimentale suscite et confirme la constitution d'une religion scientifique, par l'argument solide de l'Indépendance de l'Invisible, joint à celui de la morale dépendante. Par cette voie, la raison sent invinciblement qu'il faut rapporter l'étincelle de l'intelligence émanée, au foyer de l'intelligence absolu, dont l'idée seule implique l'existence de l'infini et du parfait. Nous avons donc établi, sur la base de la Loi, ces deux vérités étroitement unies : il existe une intelligence universelle, il n'existe qu'une seule intelligence absolue, dont les intelligences particulières sont des parcelles émanées, qui proclame la morale dépendante de l'idée de Dieu.

Nous avons indiqué une chaîne vivante montant de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Une intelligence graduée à l'infini éclaire cette chaîne. Analysons maintenant les caractères généraux de la vie des êtres, et signalons brièvement la vie attractive, la plus rudimentaire, spéciale aux minéraux, ensuite la vie intuitive, spéciale aux végétaux, puis la vie instinctive, spéciale aux animaux, enfin la vie intellectuelle, propre à l'homme, contenant en puissance, bien que d'une manière inégale, toutes les autres.

En raison de l'essence inaliénable du principe intelligent conscient, l'homme est seul destiné à s'élever dans une série de perfectionnements sans fin. L'éthique social a donc le devoir d'enseigner les droits de l'homme par les lois de Dieu. Les preuves irréfutables de la survivance de l'intelligence-conscience sont seules réellement capables de régénérer le genre humain, par l'expansion et l'intensité que cette connaissance nouvelle donnera à la vie morale.

Car en faisant connaître la nature propre, l'essence même, du principe intelligent, en indiquant la nature et le jeu de ses facultés, en le suivant dans l'ensemble de ses carrières, la religion scientifique décrit les moyens d'action de l'intelligence-conscience dans tous les mondes. Elle nous amène à plusieurs vérités nouvelles, relatives à la carrière humaine, à la vie universelle elle-même. Elle nous y amène par les résultats de l'expérimentation de la psychologie phénoménale enseignant à l'homme sa propre nature, la force bienfaisante de l'éthique social est toute dans la connaissance et la possession de ses propres moyens.

L'homme a en petit une intelligence semblable à celle de l'intelligence universelle. Tout ce qui vit est doué d'une intelligence quelconque. Nous croyons, et l'expérience de la science le prouve, que la connaissance du principe constitutif de la vie, l'ÂME, peut donner à l'homme de nouvelles facultés, un pouvoir sur-ordinaire, qui peut-être fera voir le monde sous une nouvelle face, mais pour l'infiltration de l'idée nouvelle, il faut l'épuration des forces sociales par l'amour.

Par la loi d'analogie, la nouvelle science concevra des conformités de rapports nouveaux, existant dans toutes les parties analogues à tous les degrés de l'univers, en tenant compte toutefois des différences des conditions de la vie, vis-à-vis du Grand-Tout. Savoir comment naît, vit, finit un être, c'est posséder la loi des êtres, la loi des naissances, de la vie, de la mort de toute chose.

Par la loi de correspondance, la science nouvelle constatera la vie universelle dans tout et en tout. L'univers est l'unité matérielle de l'univers, comme le corps est l'unité humaine matérielle. L'homme est le reflet du Grand-Tout, sa réduction en petit. Aussi loin qu'on puisse pousser cette analogie, on la trouve d'accord avec la raison pure et la

science acquise. La clef de l'analogie, c'est la clef de la vie de tout, la clef de tout, contenant tout en substance, phénomènes et images, les conditions des mondes diverses depuis l'infiniment grand jusqu'à l'infiniment petit. Enfin, guidée par la lumière de la loi, la science nouvelle démontrera que la matière n'est que de l'énergie compacte en forme transitoire, et que l'illusion la plus forte s'appelle réalité.

Nous avons commencé par étudier le principe intelligent dans la nature, par les lois démontrant l'indépendance de l'Absolu. De la substance autonome, dont la substance émanée dépend, et nous avons prouvé que c'est du sein de la loi divine que l'homme fait sortir ses droits à l'immortalité.

La tâche de l'homme est donc de chercher à se rapprocher indéfiniment du principe du parfait par la perfectibilité de ses actes. Toute l'harmonie se pose sur cette aspiration. Cette voie est celle de la conscience des mondes, et sous peine de déchéance tous les mondes depuis l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand ont pour mission d'exécuter la loi ascensionnelle.

(*A suivre*)

LE MASSAGE

(*Suite*)

II

ACTION PHYSIOLOGIQUE DU MASSAGE

Quelle est donc l'action physiologique du massage pour que cette méthode thérapeutique soit aussi anciennement et universellement connue?

Sous l'influence de la friction, la peau s'use; les lamelles épidermiques, en voie de se séparer de la couche subjacente, se détachent et tombent; de là, ajoute Estradère, l'amincissement de la peau et cette transparence qui a fait dire à certains qu'après le massage la peau devenait plus mince, plus souple et prenait un reflet bleuté des plus agréables à la vue. Dépouillée de ces débris épidermiques devenus désormais une cause de troubles fonctionnels, la peau peut plus facilement laisser échapper de ses cryptes les produits excréteurs dont elle ne se débarrasserait souvent qu'à grand peine. Les glandes sudoripares, par la même raison, se débarrassent également de leur produit d'excrétion; les lamelles épidermiques, de production récente, encore toutes humides, facilitent l'imbibition et avec elle, tous les phénomènes d'endosmose et d'exosmose les plus importants phénomènes des fonctions organiques, végétales ou nutritives.

Le massage active la circulation et la rapidité du pouls, dont l'amplitude augmente; la région soumise aux pressions, aux frictions, prend une vive coloration par suite des compressions intermittentes imprimées aux vaisseaux sous-cutanés. « Le sang n'étant plus séparé de l'air atmosphérique par des lamelles épidermiques épaisses, par le vernis gras qui suinte des glandes sudoripares, se trouve en contact presque immédiat avec l'air ambiant dans la partie massée. L'échange mutuel des gaz se fait donc d'une manière plus facile sur ce point entre le sang et l'air. » La respiration cutanée est non seulement facilitée, mais augmentée.

Sur le système musculaire, l'action du massage n'est pas moins réelle et importante. Sous l'influence de la friction, du pincement, du pétrissage, le muscle se contracte, non pas parce que ces manœuvres excitent le nerf qui, par réflexe, contracte le muscle, mais parce qu'elles excitent la contractilité propre de la fibre musculaire.

Et ces contractions musculaires, retentissant sur les nerfs et les artères de la région, provoquent, dans le groupe des muscles soumis au massage, une intensité circulatoire, une suractivité nerveuse qui augmentent la vitalité des muscles. Non seulement indirectement par la contraction musculaire, mais encore d'une façon directe, le massage excite le système nerveux « et l'excitation des extrémités terminales du système des nerfs ganglionnaires situés dans la région massée, se transmet au système tout entier, et les fonctions auxquelles il préside deviennent plus marquées. »

Le massage modifie l'absorption dans les interstices des tissus, comme à la surface des séreuses. Il provoque la résorption des épanchements, et cette action est si importante et si réelle que nous tenons à rapporter ici quelques expériences: « Le matin, à 9 heures, Mosengeil injecta à un lapin, dans les deux articulations du genou, une seringue de Pravaz remplie d'encre de Chine très finement

pulvérisée. La température mesurée dans le rectum monta immédiatement à 100° 8 F. A 9 heures et demie, le genou fut massé ; aussitôt après, l'animal courut assez gaiement en dressant les oreilles. A 10 heures moins un quart, seconde injection un peu moins chargée d'encre de Chine dans les mêmes articulations : le genou droit fut immédiatement massé de nouveau.

Cette fois, la douleur parut plus violente et le massage plus pénible. Aussitôt après, l'articulation était complètement désenflée. La patte gauche qui n'avait pas été massée, pour le contrôle, désenfla aussi graduellement pendant les gambades du lapin. A trois heures, nouvelle injection dans chaque articulation ; la patte droite fut de nouveau massée immédiatement deux minutes après, l'enflure de la patte droite était dissipée, tandis que la gauche restait grosse. La température était montée à 102°2 F, et le soir, à 8 heures et demie, à 104° F.

Cependant, l'animal ne paraissait pas incommodé, autant du moins qu'on en pouvait juger par son appétit. A 9 heures moins 1/4, on fit encore une injection dans chaque patte ; à gauche, le liquide ne pénétra pas tout entier dans l'articulation : il entra au contraire sans peine dans la patte droite qui fut de nouveau massée.

Le lendemain matin on fit à l'animal, dans les deux articulations du coude, l'injection d'une demi-seringue d'encre de Chine grossièrement broyée après quoi, les deux membres furent massés.

Puis l'animal fut sacrifié et ouvert. Dans les membres antérieurs, on voyait de l'encre de Chine en taches irrégulières occupant le tissu conjonctif péri-articulaire au voisinage des piqûres et pénétrant profondément.

La coloration noire se prolongeait en haut, le long des vaisseaux et des masses musculaires. D'un côté les glandes lymphatiques de l'aisselle contenaient de l'encre de Chine et de fins vaisseaux afférents apparaissaient fortement colorés. De l'autre côté, où un collègue avait fait une injection dans l'articulation du coude qu'il avait ensuite essayé de masser, les glandes axillaires et les lymphatiques afférents n'offraient aucune trace d'encre de Chine. Dans les pattes de derrière, la disposition était un peu différente, car ici l'injection n'avait pas été faite immédiatement, avant la mort de l'animal, mais à plusieurs reprises, plus ou moins longtemps auparavant. Cette intéressante expérience prouve que, par un massage de quelques minutes seulement, on arrive à chasser une injection liquide faite dans les articulations d'un lapin et à la refouler dans les vaisseaux lymphatiques. »

D'autre part Zabludowsky a fait l'expérience suivante : une personne reposée lève à bras fléchi un poids jusqu'à ce que le bras soit fatigué ; on fait l'effleurage pendant cinq minutes, et au bout de ce temps la même personne peut donner un travail musculaire plus important qu'auparavant ; au contraire, si on ne fait rien, elle doit attendre un quart d'heure au moins, pour reprendre son exercice. Le massage exerce aussi son heureuse influence sur la respiration et sur la digestion.

En effet, comme le massage accroît les oxydations de l'économie « il se produit un besoin d'air qui se traduit par des inspirations très profondes ; la ventilation du poumon se fait mieux et les fibres élastiques elles-mêmes se fortifient ».

D'autre part, la compression des organes abdominaux par les muscles correspondants soumis à l'exercice, active la circulation, porte et excite les mouvements péristaltiques ; d'où l'absorption plus rapide du chyle.

L'augmentation de l'appétit, de la quantité de nourriture digérée, la meilleure assimilation des aliments, modifient la crase sanguine, d'où l'action merveilleuse de la gymnastique dans toutes les maladies chroniques dépendant d'une digestion insuffisante : scrofule, chlorose, anémie.

Enfin, et pour terminer ce chapitre, il faut noter l'heureuse influence qu'exerce le massage, non seulement sur le système nerveux, mais encore sur l'état moral dans certains cas de troubles cérébraux dûs au surmenage physique et intellectuel en donnant à l'organisme des malades une énergie et une volonté nouvelles.

III

MASSAGE THÉRAPEUTIQUE ET MASSAGE HYGIÉNIQUE. — CE QUE DOIT ÊTRE UN BON MASSEUR. — FAUT-IL OINDRE LES PARTIES MALADES AVANT LE MASSAGE. — DES INSTRUMENTS DE MASSAGE.

L'action modificatrice et bienfaisante du massage peut s'exercer non seulement sur les différents systèmes de notre économie, quand ils sont à l'état normal, mais encore sur les

différentes parties d'un organe en état pathologique.

De là deux grandes divisions du massage : le massage hygiénique, le massage thérapeutique.

Ce dernier devrait demeurer d'une façon exclusive l'apanage du médecin qui le pratiquerait lui-même ou, en cas d'impossibilité, le ferait pratiquer sinon sous ses yeux, tout au moins sous sa minutieuse surveillance par un aide instruit et intelligent.

C'est qu'en effet le médecin peut mieux que tout autre se rendre compte des modifications qu'apporte à la maladie qu'il traite, la méthode qu'il emploie; parce qu'il connaît l'anatomie de la région et de l'organe qu'il masse et le cas pathologique qu'il observe.

Quant au massage hygiénique, ce sont le plus souvent des masseurs ou des masseuses de profession qui le pratiquent. Encore faut-il que ces empiriques possèdent quelques notions élémentaires sur l'anatomie et la physiologie du corps humain.

J'en ai vu, dit Estradère, appeler comme tout le vulgaire, les tendons des fléchisseurs des doigts, des nerfs, et me faire un petit discours sur les effets du massage sur ces prétendus nerfs. Sans doute on peut être masseur sans connaître les noms de toutes les parties que l'on touche, mais un bon masseur capable de faire aussi bien le massage sur l'homme sain que sur l'homme malade, doit avoir des notions anatomiques et physiologiques suffisantes, et en cela, il ne fera qu'imiter les masseurs des anciens.

« Le rôle du masseur peut être comparé à celui du balayeur de rues. Ce dernier a pour objectif de ramener tous les détritus de la rue vers la bouche d'égout, qui doit tout engloutir. Viendra-t-il jamais à l'idée du balayeur de pousser les détritus en sens inverse du courant du ruisseau ?

La première règle à suivre sera donc de comprimer la région pour la débarrasser de tous les sucs qui l'engorgent et, à l'aide de pressions nouvelles, de pousser ceux-ci dans la direction du courant sanguin qui les emportera vers le cœur. »

Le massage agira donc : au membre inférieur, des orteils vers la hanche; au membre supérieur, de la main à l'épaule. Au cou, sa direction sera celle d'une ligne allant de l'oreille vers la clavicule.

Quoiqu'il en soit, médecin ou empirique, le masseur devra être vigoureux et bien portant, car s'il est des massages légers, des effleurages délicats, il est des massages pénibles, des pétrissages fatigants. C'est pourquoi le rôle de la masseuse est limité et son action souvent très insuffisante. Une main large, bien musclée, à peau lisse, aux doigts allongés et pourvus de pulpes développées, sera un excellent instrument pour pratiquer utilement et habilement frictions, pressions, etc. Il est inutile d'ajouter que les ongles devront être coupés courts et que la plus extrême propreté, une légère antisepsie même, des mains est de rigueur.

Faut-il oindre les parties malades avant le massage ? Jusqu'à présent, répond Schreiber, on a toujours dit oui à cette question, mais je trouve que souvent les onctions, loin de faciliter les manipulations, les rendent au contraire plus pénibles et je les ai, depuis longtemps déjà, réservées à certains cas particuliers. C'est la nature des différentes manœuvres qui indiquera leur utilité. Ainsi, elles facilitent les massages avec déplacements qui ont lieu sur de grandes surfaces. De plus, comme ils se font de la circonférence au centre, dans le sens opposé aux poils qui couvrent la peau, la main du médecin glissera sans les tirailler, ni les arracher, ce qui épargnera une douleur au malade.

Au contraire, dans le massage sur place, le traitement est plus pénible si la peau est glissante. Les parties sont alors difficiles à pétrir, à pincer, à fouler ou à frapper. D'ailleurs l'assouplissement de la peau, que l'on se propose ainsi, n'offre au fond aucune importance puisqu'il s'agit presque toujours d'atteindre des parties profondément situées.

Les massages avec déplacements peuvent se faire eux-mêmes aussi bien sans huile qu'avec huile. Le fameux guérisseur Pich, qui vivait à Hatizka en Bohême, n'avait reçu aucune instruction ni médicale ni vétérinaire, c'était un simple panseur de bestiaux ; il avait pourtant acquis, par des cures d'affections articulaires, une réputation qui le faisait rechercher même des malades instruits et riches. Une dame, appartenant à la haute société de Vienne, était atteinte d'une affection très tenace du genou qui l'empêchait de marcher. Après avoir été abandonnée par le savant professeur Sebuh, l'illustre Nélaton et plusieurs autres chirurgiens célèbres, elle fut guérie par Pich qui, si je ne me trompe,

avait obtenu le diplôme de médecin, en récompense de ses services.

Pich travailla l'articulation malade et la graissa en même temps avec son merveilleux onguent. La dame fut guérie en quelques semaines et put se servir de sa jambe comme auparavant. En partant, elle demanda une provision d'onguent. « L'onguent seul est inutile, répondit finement Pich, il s'emploie d'une certaine manière et cette manière tout le monde ne peut pas l'apprendre ».

Nous ne partageons pas l'opinion de Schreiber; car si les lignes que nous venons de citer prouvent que la manière de masser est plus importante que la nature du corps avec lequel on masse, elles ne prouvent point que la présence de ce corps ne puisse être utile, et parfois même nécessaire. Nous estimons qu'il est bon de faciliter le glissement des mains sur les parties à masser, car on évite ainsi souvent de la douleur profonde et une irritation trop vive de la peau.

Et notre maître M. le Dr Lucas Championnière, dans le service duquel nous avons longtemps pratiqué les diverses manœuvres du massage, dit à ce propos : « Beaucoup de corps sont conseillés pour favoriser les manœuvres. Les masseurs de bain turc massent avec de l'eau chaude. Ce serait insuffisant pour nos pressions, car avec l'eau la peau s'accroche toujours un peu.

Le savon glisse trop et les pressions ne sont pas assez régulières avec lui; le doigt n'a plus de force pour fouler les parties molles. La vaseline, très employée aujourd'hui, ne me paraît pas mériter la faveur dont elle est l'objet. Elle empoicre trop la main, elle empoicre naturellement aussi la peau du sujet et il devient impossible de la laver convenablement.

C'est l'huile que je préfère à tout autre corps gras. Elle pénètre en quelque sorte la peau, l'assouplit parfaitement bien. A défaut d'huile, à défaut de corps gras, on peut employer la poudre de talc. Est-il besoin d'ajouter que le masseur, s'il exécute une ordonnance de médecin, devra se servir des baumes, des pommades que le praticien aura prescrits ? »

Dans certains cas, quelques instruments sont utilisés; nous citerons la brosse, un morceau de tissu de laine ou de flanelle; le gant de crin pour faire des frictions plus ou moins fortes; le strigil, ou râclette, peu employé actuellement et qui servait à débarrasser la peau des débris épidermiques; l'éponge ordinaire suffit à cette tâche; la roulette en bois, métal ou caoutchouc, pour pratiquer des pressions douces et égales; la palette et divers percuteurs pour produire les percussions.

IV

DES MANŒUVRES DU MASSAGE : FRICTIONS, PRESSIONS, PERCUSSIONS, MOUVEMENTS.

Le sujet à masser étant assis ou allongé suivant la région sur laquelle il faut opérer, la nature de l'affection à traiter et la manœuvre que l'on va pratiquer, la peau est enduite du corps gras choisi et le massage va commencer. Notons ici que quelques praticiens pratiquent dans certains cas le massage non pas directement sur la peau, mais à travers un vêtement léger en flanelle.

Pour nous, dans tout ce qui va suivre, nous considérons le sujet à masser comme étant dévêtu.

S'il s'agit d'un massage thérapeutique, il faut se rappeler que celui-ci doit être dans tous les cas progressif. Il faut que les manœuvres de début soient absolument douces et indolores, afin de permettre au sujet de supporter peu à peu et en fin de séance, des manœuvres plus ou moins pénibles, mais qui auraient été intolérables sans la douceur du début

Les manœuvres thérapeutiques s'accompagnent presque constamment de douleurs, dit Schreiber; cela ne doit pas être à notre avis et il ne faut pas que le massage soit pratiqué de telle façon que « le malade pense avec effroi à l'heure où l'opération se pratiquera et à la torture qui le menace ».

Quelles sont les principales manœuvres du massage? On les a réparties en nombreuses catégories et, dans chacune, nombreuses sont les divisions proposées par les auteurs.

Nous donnons la préférence à la classification fort simple qui nous permet de grouper sous peu de titres toutes les manœuvres de la massothérapie. Elle divise, en effet, celles-ci en frictions, pressions, percussions, mouvements

« Les frictions sont des frottements pratiqués avec plus ou moins de force, plus ou moins de rapidité, exercées sur une ou toutes les parties du corps, soit avec la main, une brosse ou du linge, comme la flanelle »

avec ou sans principe médicamenteux ou corps gras quelconque. Il y a à la fois compression, plus ou moins vigoureuse, et progression plus ou moins rapide des mains.

Dans ce but, dit Schreiber, on applique celles-ci comme un lien autour du membre malade ou bien, si la position de la partie malade s'y oppose, on pratique les pressions avec progression à l'aide du tranchant de la main fortement appuyée où de l'index vigoureusement renforcé par les autres doigts.

On peut reconnaître avec Hippocrate trois sortes de frictions: douces, moyennes ou rudes.

Suivant le volume de la partie à masser, les pressions s'exercent soit avec l'extrémité d'un ou plusieurs doigts, soit avec la main entière étendue ou fermée, soit avec un instrument tel que le rouleau masseur. « La pression a pour but de serrer, d'une manière subite et intermittente, la partie sur laquelle on veut exercer son action, soit entre le pouce et les quatre autres doigts opposés diamétralement et séparés par la partie que l'on doit presser, soit entre les deux mains dont l'une sert de point d'appui, tandis que l'autre sert de corps comprimant. C'est dans les pressions qu'il faut ranger les manœuvres dites : pétrissage, malaxation, froissement, pincement, foulage. etc.

La percussion a pour caractéristique d'être un massage intermittent, tandis que les manœuvres précédemment décrites ou citées agissent d'une façon prolongée, continue pour ainsi dire. La percussion se pratique, soit avec la main seulement, soit avec des instruments.

Suivant que l'on veut pratiquer des hachures, des claquements, des vibrations qui constituent des variétés de la percussion, on se sert soit du bord interne d'une main ou des deux mains alternativement, soit de la face palmaire. les doigts modérément étendus, soit des extrémités digitales accolées les unes aux autres et formant un petit cercle, ou seulement rapprochées et formant un cercle de plus grand diamètre. Quant à la percussion avec des instruments, elle est pratiquée au moyen de palettes, de percuteurs divers, tel que le percuteur musculaire de Klemm, à branches réunies en faisceaux, et cette percussion avec des verges constitue la flagellation.

La quatrième catégorie des manœuvres du massage comprend les mouvements que nous diviserons en deux grandes espèces : les mouvements actifs et les mouvements passifs. Les mouvements passifs sont ceux que le médecin fait exécuter au patient sans que la volonté de celui-ci intervienne. Les mouvements actifs, au contraire, sont exécutés par le malade lui-même d'après les indications du médecin.

« Le malade surmonte facilement la douleur des mouvements actifs, quand la sensibilité première a été émoussée par les mouvements passifs. Il est mieux disposé à se faire mal à lui-même, dès qu'il a reconnu que la douleur produite par le médecin lui est profitable. »

Quand le masseur provoque un mouvement passif, le malade peut résister à ce mouvement et de même, quand le malade fait un mouvement actif, le médecin peut opposer son effort à celui de son client. Cette création musculaire produite dans un cas comme dans l'autre, est le principe important, la base pour ainsi dire de la gymnastique suédoise. D'après cette méthode, le malade ne doit pas s'exercer seul, mais sous la surveillance et avec l'aide de son médecin.

Dans quelques cas, des appareils fort ingénieux peuvent remplacer le masseur, produisant régulièrement le même mouvement, fournissant exactement la même résistance à un exercice déterminé.

(A suivre.)

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Comment on se défend contre les maladies du foie, par le docteur LABONNE. In-16 de 47 pages, avec 4 fig. dans le texte. Prix : 1 fr., à la *Société d'Editions scientifiques.*

Comment on se défend contre les maladies de l'estomac. par le docteur V. AUD'HOUI. In-16 de 50 pages. Prix : 1 fr., *même librairie.*

Continuation de l'intéressante série : *Comment on se défend.*

Le foie joue dans l'économie un rôle si capital par ses fonctions multiples : production de la *bile*, formation du *glycogène*, avec lequel il fabrique du sucre, de globules ; production de l'urée, que les reins élimineront ; défense ou tout ou moins affaiblissement des poisons alcaloïdes ou toxines, qu'il

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeur.

n'est pas surprenant que ses affections aient attiré l'attention des médecins, dès la plus haute antiquité. Hippocrate et Galien font déjà mention des troubles fonctionnels de cet organe.

Même aujourd'hui, chacun avec raison, tient à ce que le rôle dévolu à la cellule hépatique se joue, dans son intégrité et demande à être renseigné sur ce qu'il faut faire et sur ce qu'il ne faut pas faire pour se bien porter du côté de ce gros organe, logé dans notre hypochondre droit.

L'homme qui digère mal ou souffre de l'estomac pense de travers, devient bizarre, morose, irascible, désagréable à lui-même, odieux aux autres. Il remplit inégalement, imparfaitement son emploi. Enfin s'affaiblissant par degré, il est la proie de toute indisposition, de toute maladie et il abrège lui-même une existence rendue précaire.

C'est pourquoi les deux monographies traitant des *Maladies du Foie* et de l'*Estomac* ont leur importance, car le public, sachant ce qu'il faut faire pour éviter la maladie ou pour la traiter lorsqu'elle est déclarée, sera armé contre elles.

Comment est constitué l'Etre humain? Le Corps, l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances. Les auras humaines, Clef des constitutions à neuf, sept et cinq éléments, par le docteur PAPUS. Petit résumé inédit de 39 pages avec 3 tableaux et 20 figures : Prix : 25 cent., chez *Chamuel*.

Petite brochure de propagande du Maître de l'hermétisme, traitant de la constitution intime de l'homme. Écrite dans la pensée la plus large, elle sera très bien accueillie par les spiritualistes de toutes les écoles.

Petit recueil de prières à l'usage des groupes et et familles spirites, par O. HENRION. Petit in-16 de 32 pages. Chez l'*auteur*, à Chénée, Belgique.

Comme l'indique le titre, c'est un petit ouvrage à l'usage exclusif des spirites.

Le Mariage du Ciel et de l'Enfer, par W. BLAKE. Traduction française avec Introduction, par *Ch. Grolleau*. In-8 de 53 pages. Prix : 1 fr. 50, chez *Chamuel*.

Parmi tous les esprits qualifiés de l'épithète souvent impropre de " mystique ", il n'en est pas dont la physionomie soit plus énigmatique et plus attirante que celle de William Blake.

Ce peintre et graveur anglais qui fut un poète de génie a publié des livres dits prophétiques, des poèmes encadrés de dessins qu'il gravait et imprimait lui-même, les coloriant par un procédé dont il emporta le secret.

Dans une brochure qui n'est que le début d'une étude plus approfondie sur l'étrange voyant, M. Grolleau nous donne aujourd'hui la traduction d'un de ces poèmes prophétique : *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer*. Enrichie d'un curieux portrait où le profil de la jeune tête de Blake nimbe de ses lignes élégantes et fines son beau visage de vieillard, cette brochure s'agrémente de quelques dessins d'après ce graveur et peintre auquel Odilon Redon et Henri Héran peuvent de nos jours s'apparenter.

L'introduction de M. Grolleau donne quelques aperçus sur l'essentiel de la doctrine de Blake : C'est la paraphrase enthousiaste de la prophétie apocalyptique *Voici, je fais toutes choses nouvelles*, une perception singulièrement agrandie du sens de toutes choses, de l'immensité, de la beauté de la Vie universelle qui font du voyant le précurseur de l'admirable Walt Whitman.

Swinburne consacra tout un livre à l'étude de cet obscur Messie de l'Art et la Pensée-libre qu'il dit avoir été " baptisé dans l'église des Révoltés ". Le témoignage d'une telle admiration est d'un assez grand poids pour donner à la brochure de M. Grolleau toute la valeur d'une révélation.

Journaux nouveaux

Bulletin de l'Institut psychique international, chez Alcan.

Ce numéro, qui porte néanmoins la date de juillet 1900 et le n° 1, n'est qu'un prospectus expliquant la constitution et le but de l'Institut.

TRIBUNE POUR TOUS

Dans votre numéro de juin 1900, vous donnez une analyse de la valeur alimentaire des fruits, d'après Balland, considérée au point de vue de leur composition chimique : azote, matières grasses, etc., etc.

J'estime qu'à part leur valeur bio-chimique, les fruits ont une valeur alimentaire autrement importante, si on les considère au point de vue de leur teneur en principes fluidiques, électro-magnétiques qui, pour n'être point apparents par cornues ou réactifs, n'en existent pas moins.

En résumé, les fruits, surtout ceux mangés au pied de l'arbre ou avant qu'ils aient été manipulés par une infinité de mains commerciales, qui activent *in vitro* la décomposition et la mortalité progressive de leurs cellules et l'issue des fluides, peuvent, au point de vue de leur valeur nutritive en fluide vital, être classés après le lait frais non cuit, non manipulé et après les œufs frais crus, dont la puissance nutritive est signalée avec juste raison par mon honorable confrère le docteur Audollent (fluide vital fourni par certains aliments, *in* même numéro du journal).

On pourrait dans ce même ordre d'idées, établir une classification des fruits, en fruits à action sédative, à action excitante ou à dominante négative ou positive ; mais tel n'est pas le but de cette courte notice.

Docteur A. B. S.

Dans un de vos derniers numéros, vous citez le cas d'une femme d'origine italienne, d'une fécondité vraiment extraordinaire.

Pour servir à l'étude de la production des jumeaux, voici un fait qui m'est certifié par une personne dont je garantis l'honorabilité et qui m'autorise à le faire connaître sous le voile de l'anonymat.

Cette personne *a eu le même jour, dans la matinée de ce jour, trois coïts* :

Le premier avec son épouse a donné lieu, après le temps normal, à la naissance de deux jumeaux.

Le deuxième et le troisième, qui ont été comme vous pouvez le penser, des coups de canif au contrat de mariage, ont donné eux aussi, après 9 mois d'incubation, chacun deux jumeaux.

(Dr A. B. S.)

CONGRÈS SPIRITE & SPIRITUALISTE INTERNATIONAL de 1900

Le *Congrès* se réunira à Paris, à l'hôtel de la *Société des Agriculteurs de France*, 8, rue d'Athènes (près la gare Saint-Lazare), du 16 au 27 septembre inclus.

Deux séances auront lieu tous les jours : l'une le matin de 9 à 11 heures ; l'autre, le soir, de 2 à 5 (et même 6 heures si cela est nécessaire).

La grande salle de la Société, pouvant contenir 7 à 800 personnes, est à la disposition du Congrès pendant 4 jours : les 16 et 17, les 26 et 27. Les autres jours, le *Congrès* aura à sa disposition 4 salles au 2me étage de l'hôtel : 2 petites (A et C), pouvant contenir de 70 à 80 personnes; 2 moyennes (B et D) pouvant contenir de 120 à 150 personnes.

Maintenant, voici dans quel ordre auront lieu les séances :

Grande salle

Le 16, matin, constitution du bureau du Congrès (toutes sections réunies) ; le soir, ouverture du Congrès (toutes sections réunies).

Le 17, matin, *Section hermétique*.
— soir, — *spirite*.

Petites salles

Pendant les jours suivants, les deux petites salles (A et C) seront à la disposition de la *Section théosophique*, et des *Sous-sections*.

Salles moyennes

L'une des salles moyennes (B) sera, tous les jours, matin et soir, à la disposition de la *Section spirite*. L'autre (D) sera occupée par les *Section Magnétique* et *hermetique*, dans l'ordre suivant :

18 matin, *Section hermétique*.
— soir — *magnétique*.
19 matin — *magnétique*.
— soir — *hermétique*.
20 matin — *hermétique*.
— soir — *magnétique*.
21 matin, *Section magnétique*.
— soir — *hermétique*.
22 matin — *hermétique*.
— soir — *magnétique*.
23 matin — *magnétique*.
— soir — *hermétique*.
24 matin — *hermétique*.
— soir — *magnétique*.
25 matin — *magnétique*.
— soir — *hermétique*.

Grande salle

26 matin, *Section théosophique*.
— soir — *magnétique*.

27 matin et soir, séances générales, toutes sections réunies. — Clôture. — Le soir, à 7 heures, banquet.

SECTION MAGNÉTIQUE

Programme

Sauf modifications nécessitées par les besoins de l'ordre du jour, les matières devant être traitées à la *Section magnétique* le seront ainsi qu'il suit :

18. — Constitution du bureau de la *Section magnétique*, Discours.

19. — Le Magnétisme humain ne doit pas être confondu avec l'hypnotisme.

Le Magnétisme considéré comme agent physique. — Magnétisme humain, magnétisme des corps organisés, des corps bruts, des forces et agents de la nature.

Théorie de l'émission (fluide), théorie dynamique (mouvement vibratoire). Polarité.

20. — Procédés magnétiques. — Passes, impositions des mains, applications, frictions, insufflations, action du regard. Action sans aucun geste extérieur; action à distance. Le Magnétisme mystique et les médiums guérisseurs. Rôle de la suggestion; son importance est exagérée, même au point de vue hypnotique.

Application du Magnétisme dans les affections aiguës ou chroniques. Crises symptômatiques, crises critiques; marche des traitements. Certificats de guérison.

Expérimentation. — Le sommeil magnétique, ses états et ses phases. Extériorisation de la sensibilité, dédoublement. Intérêt de l'expérimentation au point de vue psychologique.

Lucidité somnambulique. — Ses variétés, ses degrés, ses avantages dans le traitement de certaines maladies.

21. — Photographie des effluves humains. — Moyens de procéder.

Le Magnétisme humain, l'aimant et l'électricité. — Y a-t-il intérêt à combiner l'action de ces agents pour le traitement de certaines maladies?

Le Massage et son action thérapeutique. — Sa

théorie, ses procédés. — Massage médical français, massage suédois, massage orthopédique, massage magnétique.

21. — Enseignement du magnétisme et du massage dans les divers pays. — Ecoles spéciales, leur programme.

Pratique professionnelle du magnétisme et du massage. — Facilités ou obstacles qu'elle éprouve dans les divers pays. — Législation.

22. — La baguette divinatoire et les sourciers. -- Les sensitifs.

23. — Sujets relatifs aux questions qui ne rentrent pas dans le programme précédent.

24. — Travaux des *Spiritualistes indépendants*.

25. — Discussion des vœux et résolutions à proposer à l'adoption du Congrès en séance générale.

26. — (Séance la plus importante; dans la grande salle). Communications importantes qui n'auront pas été faites dans les séances précédentes. — Discussion.

Adhésions

Tous ceux qui ont l'intention de prendre part aux travaux de la *Section magnétique* et qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion, sont priés de l'envoyer au plutôt à M. H. Durville, au bureau du journal, ainsi que le montant de leur cotisation.

Au 15 juin, le montant de la souscription à la *Section magnétique* s'élevait à la somme de . 647 fr. »

Reçu depuis : M. SCHEIBLER, 12 fr.; *docteur* GIRGOIS, 12 fr.; M. LARDANCHET, 6 fr.; M. EYSSERIC, 2 fr.; Mlle VERLAY, 2 fr.; M. MOUROUX, 20 fr., M. FABIUS DE CHAMPVILLE, 12 fr.; M. WITTEMANN, 12 fr.

Ensemble au 25 juillet. . . . . . . 723 fr. »

NOTA. — La Section des Spiritualistes indépendants, *n'ayant eu qu'un commencement d'organisation, ne se réunira pas. Ceux qui ont envoyé leur adhésion à cette section se réuniront* (*en sous-section*) à la Section Magnétique, *et la séance du 24 leur sera entièrement réservée.*

ÉCHOS DE PARTOUT

Le cas de Mme Lay-Fonvielle

Ainsi que nous l'annonçons plus haut, nous donnons ici une énumération, bien courte et bien succincte, relativement à ce qui fut accompli, des faits qui marquèrent, à Toulouse, dans la ville des Capitouls, le séjour de « Julia ».

Une enfant devait subir l'amputation d'une jambe. Le père désolé vient consulter Julia. Celle-ci supprime le traitement suivi jusqu'alors et défendit d'administrer une potion ordonnée le matin même. Elle conseilla seulement des frictions sur la jambe malade et des prières. Le père, incrédule, fait quand même composer la potion par un pharmacien, mais quand il veut donner les premières cuillerées à la malade, le liquide se trouve transformé en granules semblables à des grains de plomb. Croyant à une erreur de l'apothicaire, le père retourne chez ce dernier. Mais à peine a-t-il franchi la porte de l'officine que la potion reprend d'elle-même son aspect primitif. Deux fois de suite le phénomène se renouvelle. Le lendemain, à la consultation, « Julia » se déclare l'auteur des transformations faites, dit-elle, dans un but de conversion et de protection. Le père suit dès lors les conseils donnés. Quinze jours après, son enfant était guérie ; elle jouait et courait avec ses camarades.

Les médecins venaient de définitivement abandonner un enfant atteint d'une fièvre typhoïde et chez lequel l'agonie était commencée. On se précipite, dans cette extrémité, chez « Julia ». L'esprit déclare que la tâche qu'on lui demande d'accomplir est bien difficile. Cependant il affirme que l'enfant sera sauvé s'il vit encore quand les consultants rentreront. Le fait se vérifie. Dans la journée une réaction salutaire se produit et la guérison s'achève en quelques jours.

Un jeune homme était à l'hôpital. On avait diagnostiqué chez lui un cas de folie et on allait l'enfermer dans une maison de santé La mère consulte « Julia ». Celle-ci déclare le malade absolument sain d'esprit ; elle le reconnait seulement troublé par les désordres qu'occasionne dans son organisme la présence d'un « tœnia ». Elle ordonne un traitement et fait plus encore : elle déclare que l'infortuné sera successivement la victime de trois de ces parasites, lesquels se développeront à des intervalles qu'elle fixe. On écoute ses conseils : le jeune homme est guéri, puis repris et guéri encore. A l'heure actuelle même, on le débarrasse du troisième tœnia prédit.

Une mère consulte dernièrement pour sa jeune fille en proie à des crises nerveuses, continuelles, dont l'intensité faisait craindre un dénouement fatal. Julia déclare la malade victime de mauvais esprits ayant intérêt à sa mort. Elle ordonne des prières et promet d'agir elle-même Mme Lay-Fonvielle, amie de la consultante, donne à celle-ci, pour sa fille, une bouteille de quinquina. A la rentrée de la maman, une crise terrible se déclare. Un médecin appelé, croit l'enfant perdue, fait, pour la forme, une ordonnance et prescrit un lavement. Dans son affolement, la mère se trompe et donne en lavement la bouteille de quinquina rapportée de chez « Julia ». Le lendemain, la jeune fille était revenue à la vie et « Julia » consultée déclara que c'était elle qui avait provoqué une crise suprême, que c'était elle encore qui avait fait commettre l'erreur relative au lavement en faisant administrer du quinquina magnétisé

par elle et elle conclut en déclarant la malade guérie pour toujours, ce qui se vérifia. Phénomène curieux : on retrouva, le lendemain, sous le lit de la malade, le chat de la maison, mort et absolument desséché.

Un cheval de course est volé à son propriétaire qui consulte « Julia ». L'esprit envoie le consultant à Saint-Sébastien en lui recommandant de bien faire attention à la marche et à l'allure des chevaux qu'il verra et non à leur robe. Le cheval est ainsi retrouvé, peint et maquillé, par ceux qui l'avaient dérobé.

Un propriétaire des environs de Toulouse avait ses mulets atteints de la morve. Le vétérinaire avait prescrit l'abattage immédiat. « Julia » fait différer l'exécution et, en quelques jours, remet les animaux sur pied.

A maintes reprises, « Julia » a fait retrouver des objets perdus et découvrir des sommes cachées. A ce propos, mentionnons le cas d'un incrédule, possesseur d'une prairie, laquelle, disait-on, recélait un trésor. Par curiosité, il consulte « Julia ». Celle-ci voit un coffret renfermant une somme importante, caché près d'un vieux tuyau de drainage. Elle voit également une nappe d'eau souterraine et elle déclare que le consultant sera amené à croire par la vue de ce qu'elle déclare exister, mais puni de son incrédulité par la perte immédiate de sa découverte. On fait des fouilles et la prédiction s'accomplit : le coffret est découvert, mais au moment où on allait le saisir, un éboulement survient, découvre la nappe d'eau annoncée, mais précipite au fond le coffret et son contenu. Jamais on ne l'a retrouvé : la nappe seule sert à des irrigations et à la mise en valeur de terrains autrefois desséchés et incultes.

Ajoutons enfin, en terminant que, chez Mme Lay-Fonvielle, en dehors de l'esprit de « Julia », lequel lui permet seul d'accomplir des faits que l'on peut parfois qualifier de merveilleux, tous les esprits demandés par les consultants se peuvent incarner. Et comme preuve d'identité, les phénomènes qui ont marqué les derniers moments des défunts se reproduisent chez le médium avec une telle précision et une telle netteté que ceux qui en furent les témoins, croyants ou incrédules, ne peuvent qu'être convaincus.

« Julia » donne encore à Mme Lay-Fonvielle des renseignements sur la vie extra-terrestre, faisant ainsi percevoir à ses visiteurs quelques-unes des vérités de l'au-delà et détruisant en eux ce sentiment d'épouvante que cause instinctivement le « lendemain de la mort ».

Nous nous plaisons à croire que ce précieux enseignement sera recueilli. Sa place est d'avance marquée dans toutes les bibliothèques spiritualistes : l'*Incarnation de « Julia »* devant être connue de tous nos frères de demain.

Le Magnétisme
au Congrès de l'Histoire comparée

La communication de M. Fabius de Champville au Congrès de l'Histoire comparée a été assez mal accueillie ; c'est à peine si l'auteur, après plusieurs interruptions, a pu lire son mémoire en entier. On pouvait s'attendre à cela, comme dans tous les milieux officiels. Nous reproduisons sans commentaire le compte-rendu suivant publié par la *Fronde* du 28 juillet, sous la signature de Maria Vérone :

La communication de M. Fabius de Champville, que nous avons annoncée mercredi dernier, a été faite hier à la section de l'histoire des sciences, présidée par M. Tannery.

M. de Champville a lu son rapport sur cette question : « Quelles sont, parmi les découvertes modernes, celles qui peuvent expliquer certains faits considérés comme prodiges dans l'antiquité ? » Selon lui, il faut commencer par repousser toute idée religieuse, divine ou surnaturelle et n'admettre ces faits que comme faits scientifiques, restés incompris jusqu'à présent.

Il est bien certain que si l'on a la foi, rien dans la religion ne se peut ni ne se doit discuter, le *Credo quia absurdum*, étant la base fondamentale de toutes les religions. Pour nous qui voulons rechercher la vérité partout et toujours, nous aurions désiré voir les membres de ce Congrès écouter avec bienveillance, un travail qui répond d'ailleurs à une question inscrite au programme officiel ; nous avons le regret de dire qu'il n'en a pas été ainsi.

C'est à la connaissance du magnétisme que M. de Champville attribue la plupart des prodiges et des miracles de l'antiquité. Ceux qui, s'élevant au-dessus des choses matérielles, avaient fini, à force de contempler la nature, par en découvrir les secrets, devinrent facilement dans leur pays des demi-dieux, des prophètes, des magiciens ou des sorciers ; ce n'étaient en réalité que des savants exploitant l'ignorance et la crédulité de leurs semblables, et ne transmettent leur science qu'à quelques initiés.

Par le magnétisme s'expliquent tous les phénomènes de la magie, de la transmission de la pensée, de la suggestion ; des expériences ont été faites prouvant la réalité de l'extériorisation de la sensibilité ou de la force ; les médecins, qui autrefois niaient l'évidence même en n'admettant pas le magnétisme, ont reconnu leur erreur et pratiquent actuellement l'hypnotisme.

Au milieu de sa lecture, M. de Champville a été interrompu par le président qui a trouvé que tout cela était en dehors du programme du Congrès, en dehors de la science officielle, aurait-il fallu dire, c'eût été plus exact.

Après quelques observations, nous avons pu

entendre la fin de la communication dans laquelle il est montré que le magnétisme n'est pas une science nouvelle, mais qu'il remonte à la plus haute antiquité.

La contradiction que nous avions prevue n'a pas manqué ; plusieurs congressistes se sont mis à nier tout ; tandis que l'un declarait ne pas croire au magnétisme, l'autre disait que les miracles et les légendes rapportés dans les livres et les manuscrits étaient le résultat d'hallucinations ; un troisième disait que Guillaume Tell n'avait jamais existé. Et Homère? et Jésus ? et Sainte-Geneviève ? et Jeanne d'Arc ? et bien d'autres encore, pourquoi en parlent-ils, sont-ils donc bien sûrs de l'existence de tous ces personnages ?

Les membres du Congrès qui, quelques instants auparavant, critiquaient Auguste Comte, lequel niait le transformisme et toutes les sciences qui lui étaient inconnues ou ne faisaient qu'apparaître à son époque, paraissent ressembler beaucoup au fondateur de la doctrine positiviste et être aussi inconséquents que lui, en formulant des négations sur des choses qu'ils n'ont pas approfondies suffisamment.

Le magnétisme qui devait être professé certainement dans les écoles des prophètes, était une science perdue pour nos pays occidentaux, elle vient d'être retrouvée, les lois n'en sont pas encore trouvées, faut-il dire pour cela qu'il n'y en ait pas ?

Les savants ont grand tort de repousser sans examen ce qui a appartenu durant des siècles au domaine du merveilleux et au surnaturel, mais qui ne demande qu'à en sortir, pour aider à la recherche de la vérité ; peut-être dans quelques années pourraient-ils bien le regretter.

Une Expérience dangereuse

Dernièrement, un médecin de Lexington, dans le Kentucky, aux Etats-Unis, a procédé à l'expérience suivante imitée des Fakirs de l'Inde :

Il a hypnotisé ou magnétisé une jeune fille de quatorze ans, puis a fait déposer ce « sujet » endormi dans un cercueil. Ce cercueil a été enfoui au cimetière de Woodlaron-Park.

Quelques jours après — vous lisez bien ? — la jeune fille a été exhumée en présence d'une foule nombreuse. Le cercueil, retiré de la terre, on le dévissa, et la jeune fille apparut toujours endormie et dans la position où elle avait été placée.

Le médecin lui dit alors quelques mots à l'oreille, et le « sujet » se réveilla sur-le-champ.

C'est fort bien... Mais si la jeune fille ne s'était pas réveillée ???

Divers

— La ville d'Athènes vient d'élever une statue à Gladstone, spirite et magnétiste sincère, en reconnaissance des services rendus par le grand homme d'Etat anglais à la cause hellénique.

— V. Sardou, l'auteur de *Spiritisme* et de nombreuses œuvres dramatiques, vient d'être élevé au grade de Grand Officier de la Légion d'honneur.

— Thèses soutenues devant la Faculté de Médecine de Paris qui ont quelque importance pour nous :

M. Teissier. — *Application de la Mécanothérapie à l'hygiène thérapeutique des cardio-scléreux avec angine de poitrine.*

M. Giannettl. — *Du Massage dans les fractures para-articulaires.*

— La Société magnétologique de Buenos-Ayres est ainsi constituée : MM. Ovidio Rebaudi, président ; L. Vandevelde et J. Garcia, vice-présidents ; L. Gonzalez, secrétaire ; A. Melega, trésorier.

Les Morts

M. Deforges, membre de la *Société magnétique de France*, vient de mourir d'un abcès au foie.

Que sa veuve daigne accepter nos condoléances.

OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES

Le Massage dans un cas de fracture de l'oléocrâne

Le docteur Lefort a fait, à la *Société centrale de médecine du Nord*, la communication suivante que nous extrayons de l'*Indépendanre médicale* du 11 juillet :

Il s'agit d'une femme. La cause était due à une chute pendant laquelle le coude gauche avait porté sur le trottoir. Le traitement consista en massages prudents et en mouvements progressifs. Aujourd'hui, trente-deux jours après l'accident, les mouvements sont très satisfaisants, seule la flexion est encore un peu limitée, mais s'améliorera certainement rapidement. On perçoit encore une fissure transversale au niveau de la fracture et il y a encore une très légère mobilité du fragment dans le sens latéral.

Paillettes de fer extraites de l'œil par l'Aimant

Le docteur Hirschberg communique à la *Société de médecine berlinoise* deux malades chez lesquels il a pu extraire du globe de l'œil des paillettes de fer au moyen de l'aimant.

Chez le premier malade, l'éclat de fer occupait le fond du globe oculaire, et c'est seulement après l'avoir ramené dans la chambre antérieure avec l'aimant de Haale qu'on fit au bord cornéen une petite incision permettant de réaliser l'extraction définitive au moyen d'un autre aimant de très petites dimensions. Chez le second, c'est la radiographie qui permit de reconnaître le siège exact du fragment de fer ; on procéda à l'extraction du corps étranger au moyen de l'aimant comme chez le premier malade, après l'avoir amené au préalable dans la chambre antérieure.

NOS MAGNÉTISEURS

Castex

Castex (*Firmin-Pierre*), naquit à Brasalin, commune de Feugarolle, Lot-et-Garonne, le 17 septembre 1841, de parents aisés qui, étant malades, dépensèrent presque tout leur avoir pour se soigner. Il paya sa dette à la patrie de 1861 à 1868, au 6e régiment de cuirassiers.

Pendant de longues années, il exerça ensuite, à Agen, les modestes fonctions d'agent de police. Il se maria et eut un fils qui, à l'âge de 12 ans, tomba gravement malade. Pendant cette maladie, Castex appela au chevet de son fils M. Lespès, qui magnétisait au Goulard, à quelques kilomètres d'Agen. Dès les premiers jours, le mal avait déterminé des lésions qui rendaient toute guérison impossible. Néanmoins, M. Lespès qui conservait encore un vague espoir, pria Castex de l'aider dans sa tâche, lui déclarant qu'il avait plus de force magnétique que lui. Malgré leurs efforts réunis, l'enfant mourut.



Castex avait observé qu'il exerçait sur son fils une puissante action et que, par conséquent, il devait être capable de magnétiser utilement pour guérir ou tout au moins pour soulager. Tout en exerçant sa profession d'agent de police, il magnétisa des malades, les soulagea toujours et les guérit souvent.

En qualité de magnétiseur, il reçut souvent de ses chefs de sévères réprimandes et, à plusieurs reprises, les médecins, jaloux de ses succès, lui intentèrent des procès desquels il sortit toujours victorieux.

Depuis 6 ou 8 ans, Castex est connu comme magnétiseur à 15 à 20 lieues à la ronde, et les malades de toutes les conditions affluent chez lui. Il estime à 80,000 le nombre des guérisons qu'il a opérées depuis dix ans. Ajoutons que, contrairement à nos bons médecins, qui sont des puits de science et d'érudition, Castex est presque illettré, car il ne suivit les cours de l'Ecole primaire de son village que pendant quatre mois.

Epitaphe d'un homme
mort subitement pendant son sommeil

Ci-gît qui n'était pas malade;
Qui soupa de bon appétit;
Qui fit un tour de promenade,
Et qu'on trouva mort dans son lit.
Est-ce apoplexie? Est-ce une peste?
Est-ce un coup de quelque assassin?...
Hélas! dans un songe funeste.
Il avait vu son médecin.

Le comble du Spiritisme :
Faire tourner une table de multiplication

Le célèbre médecin du Moulin étant à l'agonie, dit à plusieurs de ses confrères qui déploraient sa perte :

— Messieurs, je laisse après moi trois grands médecins...

Croyant qu'ils allaient être nommés, nos médecins se suspendirent aux lèvres du moribond qui murmura :

— L'eau, l'exercice et la diète.

Une dame consultait le docteur Bouvard sur un remède à la mode, et lui demandait si elle pouvait en prendre.

— Madame, répondit le célèbre médecin, dépêchez-vous d'en user pendant qu'il guérit.

PETITE CHRONIQUE

Une bonne somnambule peut rendre de grands services, tant au point de vue de la santé que sur ce qui peut intéresser relativement au *Passé*, au *Présent* et à l'*Avenir* Mais, sauf celles qui sont inscrites à la 4e page de la couverture du *Journal du Magnétisme*, il y a trop à choisir pour accorder votre confiance à la première venue, car le plus grand nombre d'entre elles ne possèdent aucune faculté somnambulique.

En toute confiance, adressez vous à **Mme Berthe**, le dimanche de 10 heures à 11 heures: et tous les autres jours de 1 heure à 4 heures. Sur une mèche de leurs cheveux, les consultants éloignés peuvent consulter par correspondance.

Pour consulter une bonne cartomancienne, on peut s'adresser soit à **Mme Marie**, 28, avenue Parmentier soit à (une autre), **Mme Marie**, 3, passage Jean-Nicot, ou bien encore a **Mme Marie Louise**, 121, rue Saint-Antoine.

DEMANDES ET OFFRES

Une situation fixe de 5,000 francs par an et 10 0/0 dans les affaires est offerte, dans la nouvelle Société parisienne pour l'élévation automatique et gratuite des Eaux, **à personne sérieuse sachant découvrir les sources**, au moyen d'appareils ou procédés quelconques (mêmes empiriques) mais assurés par preuves certaines. — Cette situation rapportera de 20 à 30.000 fr. dans peu d'années, si la personne est active et déjà au courant des affaires.

Ecrire, en envoyant certificats et références, M. B. de Rollière, ingénieur-conseil, 26, boulevard d'Argenson, à Neuilly-Paris.

Il ne sera répondu qu'aux lettres fournissant des preuves justificatives.

DIVERS

Eaux minérales de Saint-Parize

Par suite de conventions spéciales avec la Société des ***Eaux de Saint-Parize-le-Châtel***, **et pour permettre à nos lecteurs d'apprécier ces eaux bienfaisantes, sur la présentation du présent avis, ils pourront demander à M. Gélin, directeur, à St-Parize (Nièvre), ou à l'administration du journal, qu'il leur soit expédié franco, en gare, contre 20 francs.**

Une caisse de 50 bouteilles d'eau minérale de Saint-Parize.

L'Ammoniaque aromatique Tison prévient et guérit toutes les maladies saisonnières et autres. S'adresser à M. *Tison* au Nouvion-en-Thierache (Aisne)

Le Corset

A nos lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans crainte la grande corsetière, Mélanie de Gruyter, 76, rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Ce n'est pas à la légère que nous recommandons cette maison, qui expose à l'Exposition, classe 86, groupe 13, et qui fut déjà médaillée en 1889. C'est parce là, l'Hygiène se joint à l'élégance et qu'un corset de Mélanie de Gruyter est toujours parfait, qu'il vaille trente francs ou cent vingt-cinq francs.

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre).

FONDÉE EN 1893. — AUTORISÉE PAR L'ÉTAT LE 26 MARS 1895.

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

23, Rue Saint-Merri, PARIS

L'*Ecole* a pour but de former des ***Masseurs-praticiens*** expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique, d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage suédois, le Massage medical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*; ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien*. Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin: les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'étranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, IVᵉ. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc
Accepte en dépôt tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1· **Physique magnétique**, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.
Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.
Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.
Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2 **Théories et Procédés**, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.
Le premier volume expose la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

Le **Traité expérimental de Magnétisme** du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.

LES HALLUCINATIONS.— Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme, par ALBAN DUBET. In-18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.
Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particuliérement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à *l'École pratique de Magnetisme et de Massage*, par ROUXEL, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro *2. Chez les Modernes*, analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.
Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.
Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pététin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Garnay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Leys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

L'Histoire et Philosophie du Magnétisme laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE par Albert JOUNET. Broch. de 36 pages. Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.
Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnait six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation parait expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.
Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.
C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes . 100 exempl. 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNETISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermetiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites*.— Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des ***Prix*** et ***Certificats*** délivrés aux élèves jusqu'en 1893.

LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. **Prix 15 fr.**

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraitra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chainon de l'immortalité; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex., 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl. 7 fr. ; 50 exempl. fr. 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex. 1 fr. 25; 5 ex, 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix . 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue : 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment, tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse m ner l'homme à la connaissance rationnelle de ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7° édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

SECRETS MERVEILLEUX pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, par l'abbé Julio. In-18 de 587 pages, avec 2 portraits et 22 figures coloriées. R lié. Prix 12 fr.

Ce volume, qui a coûté à l'auteur deux ans de recherches patientes est le complément des *Prières merveilleuses* dont la dernière édition, répandue dans tous les pays du monde, est maintenant épuisée.

Les Secrets merveilleux sont le *vade-mecum* de ceux qui veulent faire du bien à leurs frères ; car, contenant les secrets des guérisseurs de tous les pays, ils opèrent des cures merveilleuses et résument tous les ouvrages antiques occultes, qui sont presque introuvables.

Ce livre est demandé même par les prêtres intelligents, d'abord parce qu'il est orthodoxe, contenant les formules rituelles consacrées par l'église et approuvées par le souverain Pontife ; ensuite parce que ce précieux recueil leur apprend à sauvegarder les intérêts matériels de leurs paroissiens, à se faire mieux comprendre et aimer d'eux, expérimentant ainsi que par les choses temporelles on atteint plus sûrement les spirituelles.

Il est surtout le livre de chevet de ceux qui souffrent car, avec la foi, il n'est pas une maladie que l'on ne puisse guérir, une seule grâce que l'on ne puisse obtenir.

THÉORIES ET PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME, avec 8 Portraits et 39 figures dans le texte, par A. DURVILLE. In-18 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, le pratiquer avec plus ou moins de succès, pour guérir la plupart des maladies.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n'y a pas de fluide, mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne se fixent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, le petit ouvrage : *Théorie et Procédés du Magnétisme* de M. H. Durville s'impose l'attention de tous.

ANALOGIES ET DIFFÉRENCES ENTRE LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME, avec 8 portraits, par J.-M. BERCO. Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France* In 18 de 72 pages. Prix 60 centimes.

Qu'est-ce que le Magnétisme, qu'est-ce que l'Hypnotisme? Est-ce une seule et même chose, sont-ce deux ordres de phénomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont été détroussés par les hypnotiseurs, il n'y a que les Maîtres de l'art qui en savent quelque chose. Pour le plus grand nombre des médecins et des savants qui observent la *mode scientifique*; pour le paysan comme pour le badaud des grandes cités qui suivent partout les moutons de Panurge sans savoir pourquoi; même pour beaucoup de gens du monde, le Magnétisme est mort et l'Hypnotisme seul subsiste.

C'est une erreur profonde ; le Magnétisme, très ancien, n'a jamais cessé d'exister ; et l'Hypnotisme n'est qu'à l'état d'enfance. Le premier est le père de celui-ci, et les deux *vivent* côte à côte ; mais ils vivent en mauvaise intelligence ; car le fils, qui est fort loin d'avoir les qualités du père, en mauvais qu'il est, cherche à cacher et même à renier sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus déplorable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiens, continuent à admettre et à pratiquer le Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante ans ; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plus nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette importante question que la *Société Magnétique de France* l'a mise au concours. Des mémoires lui ont été remis, et celui qui fait objet de ce travail a obtenu le premier prix.

La confusion n'est pas possible ; il y a deux ordres de phénomènes : le *Magnétisme* d'une part, l'*Hypnotisme* de l'autre. On observe certaines analogies entre eux, mais encore davantage de différences. Ces *Analogies* et ces *Différences*, exposées avec la méthode la plus rigoureuse, montrent qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénomination. La question peut être comparée à une médaille : Le *Magnétisme* représente la face, c'est le bon côté; l'*hypnotisme*, le revers, c'est le mauvais côté.

En dehors de la pratique pure, les *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* de M. Berco constituent l'ouvrage le plus intéressant, qui se soit jamais adressé aux partisans d'une doctrine scientifique, car il doit mettre fin à une déplorable hérésie scientifique.

OUVRAGES PARUS OU ACQUIS

Depuis la publication du dernier Catalogue

DE BEZOBRAZOW. — *Les Femmes et la Vie.* Essais de féminisme spiritualiste. . . . . . . 3 f. 50

DECRESPE. — *L'Eternel féminin* et le Mécanisme de l'Amour. . . . . 1 fr.

C. FLAMMARION. — *L'Inconnu et les problèmes psychiques.* . . . . 3 f. 50

GRAVIER. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers.* Guide pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires, orné de figures explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux* . . . . 1 fr. 50

Dr J. KERNER. — *La voyante de Prévorst.* Traduction par le Dr Dusart. . . . . 4 fr.

H. LACROIX. — *Mes Expériences avec les Esprits*, avec 14 portraits. . . . . 3 fr.

Dr P. MARHIN — *L'Hypnotisme théorique et pratique.* Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . 7 fr. 50

Dr ED. RABAUD. — *Anatomie élémentaire du corps humain*, avec 60 figures dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés. Ouvrage cartonné. . . . . 5 fr.

ROSEN DUFAURE. — *Voyage au Pays des Idées.* 3 fr.

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . 6 fr.

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'Anglais. . . . . . 5 fr.

Dr J. VINDÉVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions.* Ou Éléments de la solution de la Question sociale, ... 6 fr.

— **Trilogie médicale.**

1re partie. — *Histoire de la médecine.* . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie*, en vers et en prose. . . . . 3 fr.

WALTTER JOCHNICK. — *Les Questions les plus importantes de l'Humanité.* Esquisse de l'Histoire de l'Esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. 2 vol. . . . . 2 fr. 50

A. WICHARD. — *La Route de la Pensée.* ou l'art de concilier les intransigeances de la raison avec la nature des faits . . . . 5 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DE BEZOBRAZOW (Mme). — *La Femme dans l'Education.* Féminisme spiritualiste.

DANIAUD. — I. *L'Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

Idem Traduction espagnole, avec figures, par **Ed E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem.* Traduction italienne, avec figures, par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

Fabius de Champville. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*
— *La Transmission de Pensée.*
— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

H.-R. Haweis. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. Jounet. — *Principes généraux de Science psychique.*
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

Messimy (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

Papus. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*

Ripault. — *L'Univers macranthrope.*

Rouxel. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.
— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.
— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.
— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.
— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par Ed. E. Garcia.
— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par Ed. E. Garcia.
— *Idem.* Traduction italienne, par E. Ungher.

Letoquart. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

Lucie Grange. — *Manuel du Spiritisme.*
Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.
La Graphologie pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig

L. Guenbau. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. Vauchez (compte-rend.

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*
Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

Pelin. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*
La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. Revel. — *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. Tureau. — *Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. Berco. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec 8 portraits.

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. Durville — *L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. Guenbau. — *Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites

Revel. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.

Dr Foveau de Courmelles. *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Emmanuel Vauchez. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

Cornelie (Mme) — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Agrippa, Aksakof, Allan Kardec, Apolonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, Charcot Charpignon, W. Crookes, G. Delanne, Deleuze, Leon Denis, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liebeault, Luys, Mesmer, Mouroux, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, A de Rochas, Roger Bacon, Swedenborg, Teste.

Photographies et Phototypies à 1 franc

Allan Kardec, Cahagnet, J.-M. Colavida, Deleuze, C. Flammarion, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, Portraits et Photographies sont vendus avec les réductions suivantes :
Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remise.

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

A titre de *Prime de Remboursement*, les Ouvrages de propagande, Portraits, Photographies, ainsi que les aimants vitalisés du professeur H. Durville, sont donnés aux abonnés du *Journal du Magnétisme*, jusqu'à concurrence du montant de l'abonnement; c'est-à-dire 10 francs.

Cette prime est remise au bureau du Journal ou elle est expédiée franco à ceux qui, en s'abonnant ou en se réabonnant, ajoutent 1 fr 50 au prix de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Délivrance, aux Exposants résidant en Province, de cartes d'abonnement comportant 50 0/0 de réduction sur les prix des abonnements ordinaires

Dans le but de faciliter aux Exposants résidant à 50 kilomètres au moins de Paris les déplacements qu'ils auront à effectuer pour se rendre à l'Exposition, la *Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest* met à leur disposition pendant toute la durée de l'Exposition, des cartes d'abonnement de toutes classes, valables 3 mois ou 6 mois et *comportant une réduction de 50 0/0 sur les prix des abonnements ordinaires.*

Ces cartes seront délivrées aux intéressés sur la production de leur carte d'exposant, pour voyager, par l'itinéraire direct, entre la gare desservant leur domicile commercial et Paris.

La date extrême de la validité de ces abonnements est fixé au 15 novembre.

Les cartes de six mois souscrites, soit à partir du 1er mai, soit à partir du 1er juin, expireront également le 15 novembre.

EXPOSITION UNIVERSELLE

Service rapide de Paris Saint-Lazare au Champ-de-Mars

La Compagnie de l'Ouest vient d'ouvrir à l'exploitation la nouvelle ligne de Courcelles au Champ-de-Mars. Cette nouvelle ligne permet d'effectuer le traje de la gare Saint-Lazare au Champ-de-Mars en 22 minutes.

Le service des trains entre Paris St-Lazare et le Champ-de-Mars est actuellement fixé ainsi qu'il suit

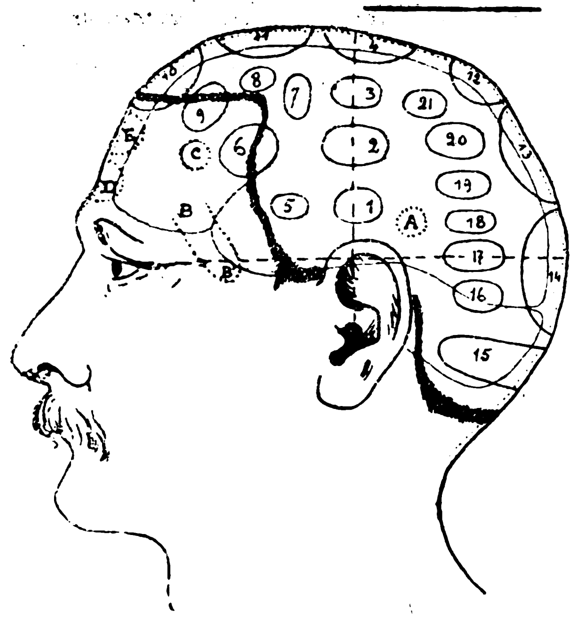
De Paris Saint-Lazare au Champ-de-Mars :
Premiers trains du matin : 5 h. 39, 6 h. 9 et 6 h. 39, de 7 h. 9 du matin à 2 h. 39 du soir et de 5 h. 9 à 7 h. 39 du soir.
4 trains à l'heure partant aux 9', 24', 39' et 54'; de 2 h. 39 à 5 h. 9 du soir et de 7 h. 39 à 9 h. 9 du soir.
2 trains à l'heure partant aux 9' et 39'.
Dernier départ de Paris Saint-Lazare à 9 h. 9' du soir.
Du Champ-de-Mars à Paris Saint-Lazare :
Premiers trains du matin : 5 h. 34', 6 h. 0' 6 h. 34', 6 h 49'; de 7 h. 4' du matin à 2 h. 4 du soir et de 4 h. 34' à 7 h. 4' du soir.
4 trains à l'heure partant aux 4', 19', 34' et 49', de 2 h. 4' à 4 h. 34' du soir et de 7 h. 4' à 9 h. 4' du soir.
2 trains à l'heure partant aux 4' et 34'.
Dernier départ du Champ-de-Mars à 9 h. 4' du soir.
Un avis ultérieur fera connaitre au public le service définitif sur l'Exposition.

Les annonces sont reçues au bureau du Journal au prix de DEUX FRANCS la ligne.
Pour les affaires importantes, on traite à forfait.
Le Journal du Magnétisme possède la confiance absolue de ses lecteurs. — En conséquence, la direction n'accepte que les insertions relatives aux *Praticiens* et aux produits qui sont recommandables *en tous points*.

Prix du buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un verni spécial permettant de le laver. . . . . **20 fr.**



La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . **3 fr. 50**



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. — **D.** Attention. — **E.** Volonté.

Tête-Buste artistique en plâtre, representant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris

Cet objet d'art, qui doit être le plus bel ornrment du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'enfant, d'une valeur supérieure à 30 fr., est fourni, par la *Librairie du Magnétisme*, **franco de port et d'emballage** dans toute la France, au prix de **15 fr.**

Prime aux abonnés



Les Fabricants fournisseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une superbe **Sphère terrestre** d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières **découvertes et montée sur un beau pied en métal.**

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède necessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. *Le* rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi, les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré. Prix : 1 franc.

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, [illegible] pneumonie, Brûlures, [illegible] pulmonaire, vésical, [illegible], Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécillité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

Les [illegible] résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'Ecole de Magnétisme par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Ensemble des **Conseils pratiques** *parus à ce jour.* 16 fr.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur. .... 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ÉTRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitestrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. - M. LUTTENBACHER, 45, I. Manteuffelstrasse, à Strasbourg.

Angleterre. — M. H. CABASSE, Carlisle House, Carlisle Street, Londres, W.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou*.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4. Via Pevere à Gênes.

Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices.— S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri (IVe arr.). Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.